

SEPTEMBRE 1977 — Edition de LILLE

"Héritiers de l'avenir"

le premier livre de Pierre MAUROY

Seul parmi les hommes politiques qui comptent aujourd'hui, Pierre Mauroy n'avait pas encore écrit de livre sur son action et sur son parti. Par pudeur sans doute. Par manque de temps certainement : les hommes d'action ont rarement le loisir et le goût de se raconter. Ils préfèrent construire. Dans sa région, dans sa ville, au Parti Socialiste, à l'Assemblée nationale, Pierre Mauroy semble n'avoir pas cessé, depuis son adolescence, de se battre pour plus de justice et plus de bonheur.

C'est sa façon à lui d'être fidèle au peuple du Nord où il est né et dont il a connu dès son plus jeune âge les difficultés et les espérances.

Dans la deuxième quinzaine de septembre paraîtra « Héritiers de l'avenir », le livre qui retrace à la fois l'itinéraire d'un homme et celui d'un parti, étroitement et constamment mêlés.

C'est dans sa maison du Cateau, la ville où il fut lycéen, qu'il a mis cet été la dernière main à son ouvrage. Pourquoi ce livre et pourquoi ce titre ? C'est aux lecteurs de Métro les premiers qu'il a voulu en parler.

« J'ai voulu dans ce livre, nous dit Pierre Mauroy, expliquer pourquoi et comment je suis devenu socialiste à 16 ans, pourquoi et comment le Parti socialiste est devenu aujourd'hui le premier parti de France. En fait, je crois que j'ai toujours été socialiste ». Son père, fils de bûcheron, ancien bûcheron lui-même, était un de ces instituteurs laïcs de village qui,

parce qu'ils étaient issus du peuple, ont d'abord vu dans l'école un moyen de libération au service des enfants d'ouvriers qui étaient leurs élèves. « Je ne suis pas de ceux qui dénigrent l'école, confie Pierre Mauroy, je sais trop, ayant été moi-même enseignant, ce que représente l'éducation pour les travailleurs ».

D'abord un témoignage...

A Haussy, ce petit village à cheval sur le Cambrésis et le Valenciennois où son père était maître d'école et où il a passé sa jeunesse, ses amis étaient les fils des ouvriers sidérurgistes de Trith-Saint-Léger et des autres usines du Valenciennois. Beaucoup le sont restés, reconnaît Pierre Mauroy dans son livre, car la société de privilèges que nous connaissons permet rarement aux enfants d'ouvriers de sortir de leur condition. « Comment donc pour-

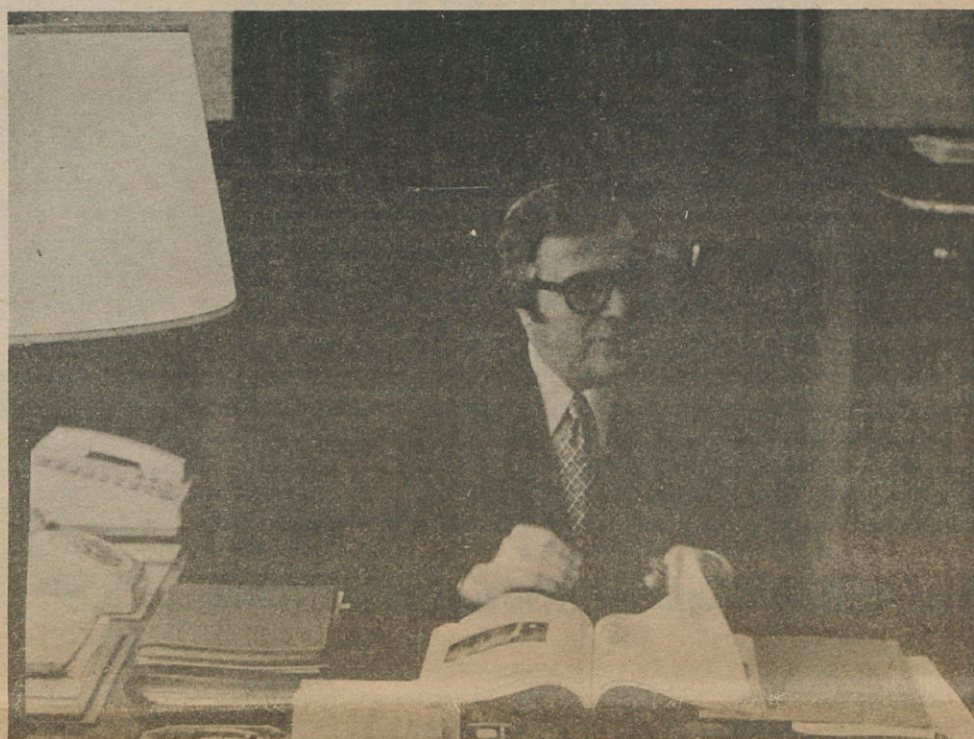
rais-je n'être pas socialiste ? On ne naît pas impunément sur cette terre du Nord, dans le pays qui fut le berceau du mouvement ouvrier français. Tout vous porte, tout vous entraîne vers le socialisme ».

Mais ce que Pierre Mauroy a connu à Haussy, avec la solidarité, c'est aussi la tolérance. « Ma mère a toujours fréquenté l'Eglise. Le maire était socialiste, mais tous les dimanches, on sonnait les vêpres. Je n'ai jamais

compris ceux qui, à gauche, confondent laïcité et sectarisme ».

Ce livre est donc d'abord un témoignage. Témoignage d'un « engagement politique né dans cette communauté ouvrière ». Il est aussi l'histoire d'un combat. Celui d'un groupe de socialistes qui ont voulu, après les épreuves de la IV^{ème} République, refaire de leur parti le grand et puissant organisme qu'il avait été sous Léon Blum et grâce à la Résistance, dans les années qui suivirent la Libération. « Quand, à 16 ans, je suis entré aux Jeunesses Socialistes, c'était dans l'enthousiasme de la Libération. Autour du Général de Gaulle, trois grands partis, les socialistes, les communistes, les démocrates chrétiens reconstruisaient la France ».

C'était l'époque où, avec Léon Blum, Daniel Mayer, Guy Mollet, Augustin Laurent, la SFIO participait au Gouvernement. « Comment une République, née dans l'enthousiasme et dans l'espoir, qui a reconstruit la France, a agonisé et disparu, prisonnière de l'arithmétique parlementaire et de son incompréhension face à l'extraordinaire phénomène de la décolonisation ? C'est ce que je veux, entre autres, faire comprendre dans ce livre ». Cette période difficile de la IV^{ème} République, Pierre Mauroy l'a vécue comme secrétaire général des Jeunesses Socialistes. Il n'y a pas vraiment participé, mais aujourd'hui, avec le



recul et l'expérience, il en dresse le bilan, il en analyse les réussites et

les échecs qui ont souvent été mis au débit du Parti socialiste.

...et une histoire politique

« J'ai voulu écrire une histoire politique à partir de mon itinéraire propre, qui me permet au passage des réflexions sur tout ce qui s'est passé depuis 30 ans. J'ai surtout voulu savoir comment, malgré des échecs, des erreurs, un parti, le mien, est redevenu le premier parti de France, parce qu'il ne s'est jamais coupé de son héritage et parce qu'il a su retrouver une nouvelle jeunesse et de nouveaux militants ».

Au Parti socialiste, Pierre Mauroy est à la fois l'homme de la continuité et de l'ouverture. Fidèle à la « vieille maison » qu'il n'a jamais quittée, il a toujours voulu la rénover, l'adapter à son époque, et l'ouvrir à tous ceux qui, parfois même sans le savoir, menaient le

même combat. « Mais, dit-il, j'ai toujours eu conscience que cette ouverture devait se faire sans rupture avec le passé de lutte né avec la grande révolte des prolétaires du siècle dernier ».

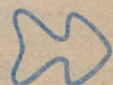
Héritier des grands noms qui firent le socialisme dans notre région : Delory, Lebas, Léo Lagrange, Augustin Laurent, Pierre Mauroy est surtout l'un des principaux artisans de l'avenir du Parti socialiste. Sans lui, sans sa patience et son obstination, il n'y aurait pas eu le congrès d'Epinay en 1971. Ce congrès qui fut d'une part celui des retrouvailles pour tous les socialistes qu'avaient dispersés la décolonisation et la naissance de la V^{ème} République. Qui permit d'autre part

l'arrivée à la tête d'un parti socialiste renoué de François Mitterrand.

Puis en 1974, ce furent les Assises du socialisme, qui virent l'entrée au Parti d'un grand nombre de chrétiens et de syndicalistes. C'est aussi et enfin, après la période de la guerre froide et de longues années de division, l'union de la gauche entre trois grands partis : le Parti socialiste, le Parti communiste et les Radicaux de gauche, issus de la grande histoire ouvrière, qui veulent ouvrir la voie à une autre société, si les citoyens les en chargent.

Artisan du renouveau socialiste, Pierre Mauroy est bien placé pour rappeler à ceux « qui voudraient faire naître le P.S. en 1971, à Epinay, que le mouvement socialiste a un siècle et que la filiation a été assurée jusqu'à aujourd'hui ».

Suite page 4



Un homme
dans la ville

Bernard DEROSIER

Page 5

Le nécessaire
débat
démocratique

Page 3

La
rentrée

Pages 6-7

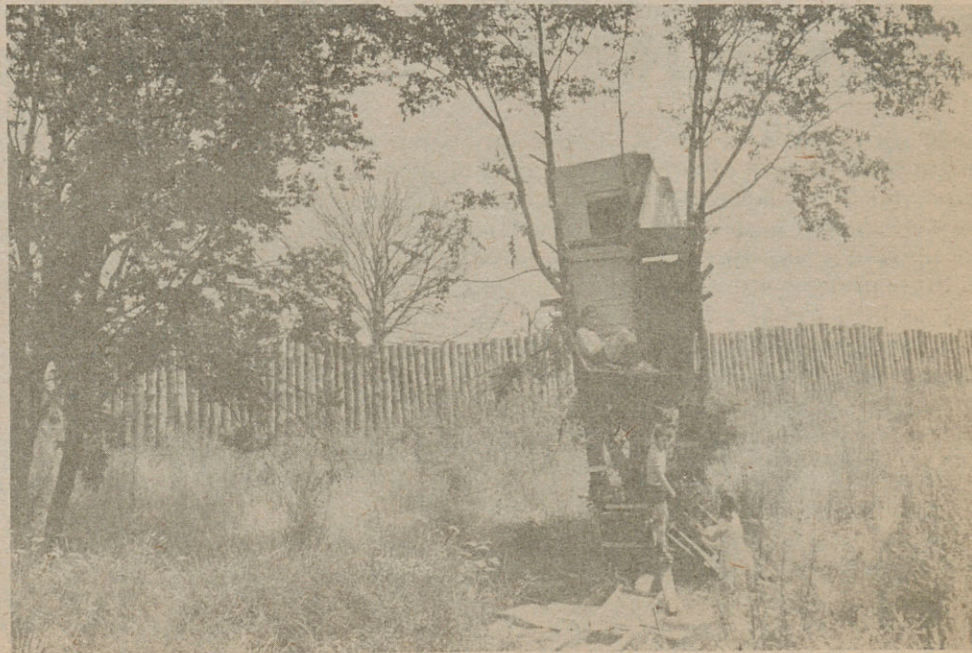
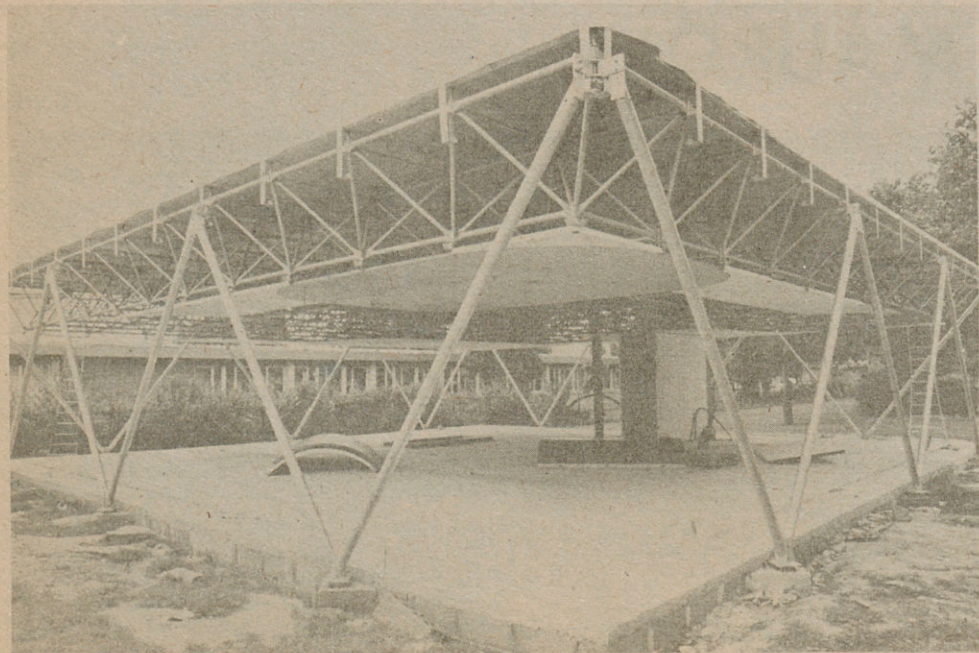
Triste spectacle que celui d'une ville en juillet et août. Des magasins fermés, des piétons qui se feront rares, des journées sans surprises passées à musarder en attendant que cela se passe... Tous les lillois ne sont pas partis en vacances cette année. Il s'en faut de beaucoup. Il n'était pas dit cependant que les infortunés qui ne s'étaient pas lancés à la conquête d'un hypothétique soleil, connaîtraient... l'ennui.

La troisième édition de l'opération « vacances à domicile » organisée du côté de la résidence

SUD, des LO PO FA et du quartier de Belfort a revêtu cette année un visage particulièrement original. Financée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, soutenue par la ville de Lille et dirigée par le GEDAL, elle avait pour but d'inciter les habitants à prendre leurs loisirs en main durant ces deux mois de congés comme d'ailleurs pendant le reste de l'année. Pourquoi chercher à imposer en effet ? Des loisirs « parachutés », n'ayant rien de commun avec les préoccupations, les désirs des habitants d'un

quartier n'auraient rien de bien raisonnable. De réunion en discussion, l'expérience a commencé à porter ses fruits ; à la résidence Sud. Une fête aux lampions, un voyage à la base de loisirs d'Ohlain, des visites à l'Hospice Comtesse, au musée des Beaux-Arts, un tournoi de ping-pong, des kermesses à n'en plus finir, ça « guinchait » bien cet été au pied des Biscottes. Il ne s'agit là que d'un premier pas. La balle a été lancée, aux habitants de la rattraper. Ce ne sont pas les occasions qui manquent, ni les bonnes volontés.

Des lillois en vacances ... à domicile



Les mille et une péripéties d'un "Mille-Club"

Les vacances des habitants de Belfort n'auront pas différées outre mesure de celles de leurs voisins du Sud. Concours de pétanque, rencontre - crêpes, soirées, cinéma, sorties... on n'avait guère le temps de souffler. L'opération vacances 77 aura cependant revêtu une importance particulière pour les jeunes du quartier. Le Mille Club, leur club leur est parvenu après plusieurs

mois de discussions, de projets. Cet ensemble de salles de 15 m sur 15 devait être monté par ses utilisateurs. La ville de Lille leur fournissait pour sa part le terrain, les fondations, l'aménagement intérieur. Une signature manquait cependant, celle d'un architecte parisien, créateur de cette construction homologuée sur le plan national. Le distract était parti en

vacances et les jeunes eux attendaient en voyant approcher avec inquiétude l'échéance des vacances.

Denise Cacheux s'en émouvait lors d'une séance du conseil municipal. Mais de permis, point. On l'attendit jusqu'en mi-juillet. Le club lui ne se construit qu'en août. De justesse. L'administration a parfois des raisons...

Les brochettes et les cabanes de l'aventure

Moustache, le rouquin, bi-loute, l'Amoureux s'étaient surpassés. A l'aide de planches, de peaux de vache, de bouts de meubles et de solide ficelle, leur cabane s'était édifiée en un tour de main sur le terrain des Dondaines. Un terrain pour l'aventure interdit aux adultes. Pour une fois cependant, les farouches guerriers en culottes courtes de la « bande du rouquin », un

gamin d'une bonne dizaine d'année ont, comme leurs rivaux des tribus voisines, fait une exception à la règle. Ce jour-là, les conseillers municipaux accompagnés de M. Candela, directeur de GEDAL ont eu la lourde tâche de désigner les gagnants du... concours de cabanes organisé en juillet sur le terrain. Pas facile quand la dernière cabane qu'on a construit remonte

à... un bon bout de temps. Adultes comme enfants ont pourtant fini par trouver un terrain d'entente autour d'un feu de camp en dégustant quelques brochettes. Une manière comme une autre de fumer le calumet de la paix.

Pour le plaisir des aînés



Les jeunes lillois n'ont cependant pas eu le privilège du dynamisme. Cet été, les aînés en avaient à revendre. Sans trop de soleil, mais avec des chansons, par dizaines, les vieux travailleurs lillois ont pris comme chaque année depuis 28 ans le

chemin de la mer, en compagnie de leurs élus. Accueillis en musique, tous se sont retrouvés dans la grande salle des sports de Gravelines pour un repas où les rires et les bons mots ne manquaient guère. Quelques semaines plus tard, leurs

voisins de Belfort devaient renouveler l'expérience en partant cette fois-ci à la découverte de Boulogne et du Cap Gris Nez dans le cadre de l'opération vacances. Un pique-nique sur la plage, une balade sur les falaises... ils reviendront.

Des adolescents qui font des arbres à grimper

Il a suffi d'un peu plus de trois semaines pour permettre à treize adolescents d'offrir un fantastique terrain de jeux aux enfants des Biscottes avec l'aide des animateurs du LABEL. Pensez donc, des arbres à grimper, une cabane, des balançoires, des tunnels, des tables, des sièges de rondsins... Terminées les batailles dans les entrées, les courses dans les escaliers, les parties de cache-cache dans les ascenseurs. Tous les enfants ont désormais élu domicile sur la pelouse, et avec quel plaisir ! L'opéra-

tion devrait être poursuivie. Financée par le Ministère d'Action sociale et le S.L.E., elle devrait permettre aux habitants de participer directement à la réhabilitation de leur quartier. Des discussions, des rencontres, ont ainsi eu lieu entre divers organismes sociaux et administratifs, les architectes de l'ARCANE, les enfants, les mères de famille pour redonner un nouveau visage aux Biscottes. Une étape importante a été franchie avec le terrain de jeu. Les habitants ne devraient pas s'arrêter en si bon chemin...

m. planquart

votre bijoutier

OMEGA - TISSOT - JAZ
CHRISTOFLE - ERCUIS



28, rue Paul Duez
(face aux Chèques Postaux)
LILLE - Tél. 52.73.57

**FAITES
CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS**

SOMMIERS
MATELAS



SIMMONS
Bien dormir et mieux vivre

CHEZ DEBACKER

spécialiste des fameux matelas
137, rue d'Arras - LILLE - T. 52.76.38

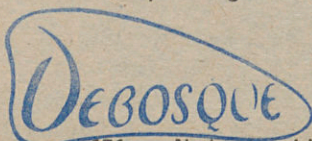
Aucun problème de duplication ou d'impression
Offset ne peut nous échapper :

- * ROTATIVES SAM
- * PRESSES OFFSET DAVIDSON
- * DUPLICATEURS OFFSET DE BUREAU
- * et tous les matériels de façonnage.

Ets C.P. JOLY

55, rue de Cantaleu - LILLE - Tél. 93.86.51

REPAS - MARIAGES - COMMUNIONS
RECEPTION - BUFFET - COCKTAIL
(dépliant gratuit sur demande)



TRAITEUR

151, rue Nationale - LILLE - Tél. 57.40.20
392, rue du Général de Gaulle - MONS-EN-BAROEUL
Tél. 51.27.00



**JARDINERIE
DE
LA CENSE-MANOIR**

GRAND CHOIX D'ABRIS DE JARDINS
à partir de 1.681,00 Frs

Rue Arthur Dennetière - HALLUIN - Tél. 94.69.89
Ouvert même le dimanche (fermé le mardi)

Moules - frites et boniments : la grande fête de la braderie

« Achetez ou on casse tout »... une théière dans la main droite, une soucoupe dans la gauche, coiffée de travers par un chapeau haut de forme fendu à rendre l'âme, la vendeuse d'occasion harangue sans vergogne des passants ébahis. Pour un jour, on se débride, on se défoule, on se défonce... bref, on brade. Sitôt le premier lundi de septembre venu, une tradition, ou plutôt un devoir, pousse depuis belle lurette les Lillois en goguette sur le pavé des grandes artères.

Ici, la braderie, la seule, la vraie, c'est d'abord la foule : énorme, indolente, paresseuse. Bien courageux qui s'y risquerait en auto. Ce jour-là, le piéton est roi. Un piéton flaneur, amusé qui, après un mois passé à musarder sur une plage de sable, retrouvera de manière fort originale une ville pas si grise que cela. En famille, on se risque pour un vieux tableau. « Trente francs, m'sieur » « Quinze ! » « Bon allez, vingt francs mais c'est bien pour vous faire plaisir. Et emballez, au suivant ! »

Plus loin, ce sera un trombone à coulisse, ou bien ce petit vase qui ferait si bien sur la table de nuit. Rien de bien utile. On n'est pas là par nécessité, mais pour le plaisir, les cris des badauds, les boniments, le spectacle d'une rue un peu folle, ou les parcmètres se coiffent d'un gibus et les sens inter-



dis n'arrêtent plus personne.

Bien malin qui saurait résister au courant des promeneurs. Parti de la Grand'Place on se retrouve, malgré soi, au coude à coude sur le Boulevard de la Liberté. Qu'importe après tout, on a bien le temps, et il y a tellement de choses à voir.

Des gros, des petits, des timides, des brutaux... les marchands d'occasion se démènent, flattent, racolent, plaisantent. « Du

vrai, du bon, du pas cher... achetez-le, mon bouquin. Un peu de rêve pour deux francs ! »

Les promeneurs, eux, se laissent faire, ou bien filent, distraits, attirés par un autre stand, un boniment plus corsé, un éclat de rire. Le spectacle est gratuit. La rue appartient à tout le monde. Autant en profiter, on ne bradera pas comme ça avant l'année prochaine.

Les Lillois le savent bien, et ils en profitent. Aux terrasses des cafés, sur le

trottoir, les enfants sur les genoux... on se délecte. La Braderie, c'est jour des moules. Tout au long de la nuit, les coquilles vides s'amoncellent sur la chaussée. Alimentés par des milliers de gourmands, leurs tas rivaliseront d'audace. Un demi de bière, le cornet de frites et l'assiette de moules... que trouver de meilleur à Lille un soir de Braderie ? Dans les restaurants, les cafés, les magasins... tous s'y sont mis, cuistots en tête. Le plat du jour est unique. Qui songerait d'ailleurs à en commander d'autre. De minuit à midi, le roll-mops ou le filet mignon n'auront pas cours dans les cuisines lilloises. « Patron, deux moules frites, et de la bière » « Ça marche ! »

Même si parfois la note est un peu... salée. De 20 F à 70 la portion l'an dernier du côté du Bd des Ecoles à 8 F du côté de St-Sauveur, la marge est parfois un peu large. A chacun d'avoir l'œil. Pour une braderie, cela s'impose !

Pierre DHENIN



BUVEZ

REINA

Orange, Citron,
Pamplemousse,
Cola Tonic

Ets R. LABAËYE

Thumesnil-lez-Lille
Tél. 95.06.87

Plein Centre, rue Gambetta

Atol

OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40
249-251, rue L. Gambetta - LILLE

A. VASSEUR

OPTICIENS

ATOL : parce que 2 verres et une monture
ne font pas forcément une bonne lunette !

OGDT

DEMEMAGEMENTS OGD

18, Rue Bellevue - LILLE - Tél. 56.70.46
Devis gratuit - Toutes distances
Garde-meubles en boîtes

DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %
Rendement net annuel 6,60 %

BONS DE CAISSE ANONYMES
sur 25 MOIS

CREDIT MUNICIPAL de LILLE

27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

Cordages - Fils - Ficelles nylon et chanvre
Fermetures à glissières toutes dimensions
TOILES : Tentes - Auvents - Remorques - Transats
Oeillets - Rivets - Tourniquets - Sandows
SKAI, CUIR, etc... une adresse :

Ets Guy COQUEL

102, rue du Faubourg de Roubaix - LILLE
(Près de l'ex Place Blanche) - Tél. 55.49.66

TOUS TRAVAUX DE PARQUETS ET BOIS
RESTAURATION DE MENUISERIE

Pierre QUERTINIER

15, Rue Aristote - LILLE - Tél. 56.51.51

IMPRIMERIE

VANDEVOOGHEL et MAËS

TIMBRES EN CAOUTCHOUC

128, rue de Wazemmes - LILLE - Tél. 54.54.64

STATION-SERVICE MARANDIN

98, avenue Max Dormoy - LILLE - Téléphone 07 86.75

RESSORTS A LAMES POUR TOUS VEHICULES
LAVAGE GRAISSAGE POIDS LOURDS

G. MARTINE S.A.

FOURNITURES GENERALES POUR USINES

2 bis, rue de Cannes - LILLE - Tél. 97.12.80

allaey's

PÂTISSERIE
CONFISERIE
GLACES

15, R. de la Collégiale
Tél. 55.02.18 - LILLE
15, R. de la Bourse
Tél. 55.40.60 - LILLE
248, R. Roger Salengro
Tél. 56.82.42 - HELLEMES

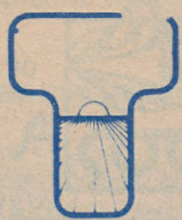
Champagne

MOËT & CHANDON

Brut Impérial

EPERNAY-FRANCE

industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

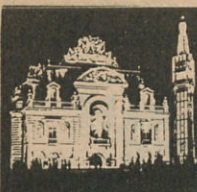
SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MENAGERES

62, rue de la Justice - LILLE
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42
(20) 52.97.22



TOTAL

DES STATIONS BIEN DE CHEZ NOUS



CAFE - TABAC - BRASSERIE
Salle pour réunions et banquets
6, Place Simon Volland
59000 LILLE - Tél. (20) 54.53.76

A LA PORTE DE PARIS

BROSSES et PINCEAUX
PEINTURES BATIMENTS et INDUSTRIE
MATÉRIEL pour PEINTRES
MATÉRIELS de NETTOYAGE

Ets DE WILDE 153 bis, Boulevard de la Liberté
LILLE Tél. 54.64.62 - 54.40.12

* PAPETERIE
* FABRIQUE DE REGISTRES
Ets REZETTE ET FILS

85 à 93, rue Calmartin - LILLE - Tél. 54.76.11



ECOLE
KIENZ de Secrétaires-Hôtesse
Etablissement privé spécialisé - 13^e année
HOTEL - SECRETAIRE-HOTEL
BTS TOURISME

Inscriptions (logement et repas assurés) :

549, Avenue de la République
MARCQ-LEZ-LILLE - Tél. 55.18.38

R.
C.
F.
C.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS et PARTICULIERS

- TERRASSEMENTS
- OUVRAGES D'ART
- CANAUX
- VOIES FERREES
- RACCORDEMENTS INDUSTRIELS
- ROUTES, etc.

★

R. C. F. C.

« Routes - Chemins de Fer - Canaux »
52, rue J.J. Rousseau - HELLEMES/LILLE
Tél. (20) 56.67.35 - 56.68.81
SIEGE SOCIAL : 50, Avenue de Varsovie - LENS
Tél. (21) 28.16.00

4

Politique

Le nécessaire débat démocratique

Il y a un an, dans le tintamarre joyeux de la Braderie, on percevait déjà les échos de la campagne électorale pour les municipales qui devait s'achever, six mois plus tard, par la victoire de la liste que conduisait M. Pierre MAUROY. Voici la Braderie 1977 et une nouvelle campagne, qui va se prolonger jusqu'en mars 1978... L'enjeu est de taille cette fois puisqu'il s'agit de renouveler l'Assemblée Nationale, autrement dit de décider si la majorité actuellement au pouvoir gardera encore le commandement du pays pour 6 ans...

Il reste six mois aux partis et aux candidats pour s'expliquer devant le pays. Le citoyen, vacancier de juillet ou « aoûtien », n'a peut-être prêté qu'une oreille distraite aux déclarations, commentaires et explications de toutes natures sur les ondes et singulièrement à la T.V. au cours de l'été, mais il a bien le sentiment que l'on a déjà très largement ouvert le débat.

Plus encore, on a vu les panneaux d'affichage commercial se tapisser de grandes affiches multicolores à la gloire de M. CHIRAC et à son parti ou à la gloire du P.R., le parti du Président de la République. Les deux formations principales de la Majorité qui, dit-on tous les jours sur les ondes, s'entendent à merveille, viennent d'entamer leur petite guerre sur les murs des villes !... A ce propos - et qui ne se souvient à Lille des incidents de la dernière campagne précisément pour l'affichage - on pourra toujours parler de l'égalité des moyens entre les différents partis. Qui paie ? Qui peut se payer dès maintenant une telle facture de propagande ? D'autres devront quelques semaines avant le scrutin se contenter de mini-panneaux officiels...

Car le fait le plus frappant pendant cet été à la télévision a bien été l'apparition quotidienne d'hommes de la majorité (certains même parlant au nom de prétendus partis que les Français ne connaissent pas et pour cause) occupant à tout propos et hors de propos le petit écran. Ce carrousel dans une certaine mesure devient agaçant : le récent sondage donnant pour les préférences de vote 54 % à la Gauche ne serait-il pas une manifestation de rejet ? Les sortants décidément s'accrochent avec une fureur qui finit par être suspecte...

Et ils font des promesses à foison. Un seul exemple : l'aide au logement. Cette aide nouvelle que l'on a claironnée s'appliquera pour le Nord à quelques 10.000 familles sur les 700.000 que compte le département ! Beaucoup de bruit vraiment pour pas grand chose...

Et puis on a aussi beaucoup insisté sur les querelles de la gauche, les déclarations du P.C., les réponses du P.S. ou des radicaux. Sur les ondes, ces divergences ont été chaque jour soulignées à l'envie. On était plus direct par exemple, sur les propos très agressifs de M. GUENA du R.P.R. contre les giscardiens...

Il reste que le débat dans la gauche est réel. Et cela ne devrait pas surprendre. Pour deux raisons :

- 1) Imagine-t-on que dans une formation, et à plus forte raison dans plusieurs formations, on puisse automatiquement et d'emblée être d'accord sur tout ? Le débat démocratique est une nécessité. Et il doit être public.

D'autres groupements, les écologistes par exemple, en font aussi l'expérience dès qu'il s'agit de définir des attitudes ou de proposer des actions communes. On observe le même phénomène tout-à-fait normal au niveau des

organisations syndicales.

- 2) Le P.S. n'est pas le P.C. et inversement. On l'a dit et répété mille fois. Sinon pourquoi deux partis ? Le programme de la gauche est justement dit « commun » dans la mesure où il prend en compte ce que les organisations en cause (socialistes, communistes et radicaux) peuvent admettre sans réserve. Et cela, évidemment, implique des limites. Lorsque M. MARCHAIS affirme que « tout doit être clair », il a raison. Et tout doit être même très clair, à savoir que le P.C. propose des lignes d'action qui, pas pour demain bien sûr, mais à terme, visent à l'avènement d'une société communiste. Or, les Socialistes n'y sont pas favorables, surtout lorsqu'ils analysent les modèles communistes que l'on connaît dans le monde - même si le P.C. formule quelques réserves à leur endroit. Il est aussi évident que le mot clef « démocratie » n'a pas la même résonance dans les deux formations : cela est vrai dans le fonctionnement interne des partis, cela est vrai dans l'approche de l'autogestion, etc...

En réalité, le débat idéologique reste largement ouvert ; il est à peine entamé. On pourrait laisser les « penseurs » en débattre comme des théologiens et ce serait sans doute une discussion sans fin. L'Union de la Gauche permet par contre un débat concret, sur des thèmes précis... et une lente évolution. C'est pourquoi la controverse dans la gauche est inévitable, elle sera permanente, même après les élections, même après une victoire en mars 1978.

Il faut donc définir aujourd'hui le cadre d'une action de gouvernement et s'y tenir. C'est une étape essentielle. C'est pourquoi le programme commun, qui avait, en 1972, fait un très large bilan des positions communes, ne pouvait être profondément modifié, mais seulement « actualisé » en fonction des données nouvelles intervenues depuis, notamment sur le plan économique. Que ce débat s'alimente de propos parfois vifs, de réactions déplaisantes, c'est regrettable. Il reste qu'il faut donner à la France d'autres perspectives et un calendrier de réformes réalistes, compatibles avec les moyens d'un pays secoué par la crise. Qui croirait que la gauche puisse résoudre des problèmes comme le chômage, les prix, les inégalités, etc... en quelques semaines ou en quelques mois ? Il faut à gauche aussi se méfier de la démagogie... cette démagogie dont la Majorité a usé et abusé au point de perdre la confiance de la majorité des électeurs...

Pierre GILDAS

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Héritiers de l'avenir

Surtout, ce livre est le contraire d'un ouvrage théorique ou doctrinaire. C'est un livre concret, vivant. « Je me suis rendu compte, que ma propre histoire se mêlait à celle du Parti socialiste, déclare Pierre Mauroy. Jeune, enseignant syndicaliste, animateur d'un mouvement de jeunesse - je suis l'un des fondateurs des clubs Léo Lagrange -, puis élu d'une ville et d'une région, je sais bien qu'il ne peut y avoir des socialistes doctrinaires et des socialistes gestionnaires, mais seulement des socialistes qui agissent en confrontant l'action et la doctrine ».

Pour Pierre Mauroy, le socialisme, ce n'est pas un discours... ou même un livre. C'est, chaque jour, dans les ateliers et les quartiers, le « combat pour donner aux hommes plus de justice et de liberté... Oui, les socialistes sont des héritiers, parce que nous restons attachés à ces mots de justice, de liberté et de fraternité. Les socialistes d'aujourd'hui ne brisent pas la chaîne de la tradition. Ils l'enrichissent en proposant à la liberté sa mesure la plus haute : la responsabilité. C'est en cela que nous restons les défricheurs de l'avenir »...

Sur l'histoire de la SFIO, sur le renouveau du Parti socialiste, sur les hommes qui l'ont fait avec lui, Pierre Mauroy nous en dit bien davantage dans son livre. A nous donc de le lire.

Céline LEFAY



un homme dans la ville

5

Bernard DEROSIER

"éduquer les hommes, c'est travailler à leur libération"

Bernard DEROSIER m'a reçue dès son retour de vacances, dans son nouveau bureau à l'Hôtel de Ville de Lille. Etant donné sa haute stature, il doit peut-être se sentir un peu à l'étroit dans cette petite pièce tapissée de bleu vif, sur laquelle tranchent les fauteuils de skaï orange. Pas un tableau aux murs, pas un papier sur le bureau, tout est dans la tête de cet homme qui, on le devine tout de suite, est très organisé. L'allure stricte (la cravate moderne est toujours de rigueur même en plein été), contraste avec la jeunesse du sourire qui se transforme en franc éclat de rire à ma première question : « il va falloir encore raconter ma vie, s'exclame-t-il, il me semble que je l'ai déjà tellement fait que tout le monde doit me connaître ! ». C'est pourtant de bonne grâce qu'il se soumet au jeu de l'interview.

— D'où venez-vous, Bernard DEROSIER ?

Je suis né dans le Centre de la France. J'ai fait mon service militaire en Algérie en 1959, et je me suis fait démobiliser sur place pour participer en tant qu'enseignant à une tâche de coopération. C'est en 1962 que je suis arrivé dans le Nord où j'ai été nommé instituteur à WASQUEHAL puis à SAINT ANDRE. Je m'y suis marié et nous avons 4 enfant, et habitons Hellemmes. Très vite, j'ai milité au Syndicat des Instituteurs, le S.N.I., ce qui m'a conduit quelques années plus tard à assumer la responsabilité de Secrétaire Départemental de la F.E.N. (Fédération de l'Education Nationale qui regroupe une quarantaine de syndicats dont le SNI). Jeune enseignant, je m'intéressais au problème des loisirs, ce qui m'a amené à créer à Saint-André un Club Léo Lagrange ; à cette époque, ce Mouvement d'Edu-

cation Populaire avait vocation pour s'occuper des loisirs des jeunes. Depuis, sa fonction d'Education Permanente le conduit à prendre en charge les loisirs des individus de tous âges.

Faut-il préciser que ce mouvement n'est pas neutre mais qu'il se situe dans le courant socialiste, ayant un projet de société qui rejoint celui des socialistes. Je suis actuellement Secrétaire de la Fédération Régionale Léo Lagrange.

Tout naturellement, mes responsabilités syndicales et celles de Léo Lagrange m'ont conduit tout de suite à m'engager dans un parti politique : d'abord aux Jeunes Socialistes, puis à la SFIO et actuellement au P.S. dont je suis membre du Comité Directeur et de la Commission Exécutive du Nord.

— De sorte qu'actuellement, vous êtes Adjoint au Maire de Lille et d'Hellemmes, Conseiller de la Commu-

nauté Urbaine, Conseiller Général de Lille-Est et vice-président de l'Assemblée Départementale, Conseiller Régionale, Député suppléant d'Arthur Cornette (... sans oublier Secrétaire Général de l'I.L.E.P.) - N'est-ce pas beaucoup de fonctions pour un même homme ?

« Oui je vois, vous voulez parler du cumul des mandats. C'est sans doute un problème qu'il faudra résoudre un jour. Actuellement, la question n'est pas de cumuler les mandats mais de pouvoir les assumer. En ce qui me concerne, je peux dire que c'est le même grand principe essentiel qui guide mon action, à savoir que l'éducation de l'homme est le grand moyen de sa libération. De plus, j'ai la chance d'avoir une certaine unité de responsabilités ou tout au moins des liaisons naturelles entre elles. Ainsi au Conseil Général, je suis rapporteur pour les Affaires Economiques du Nord, affaires que je retrouve à une autre dimension à la Région où je suis rapporteur adjoint de ces questions.

C'est à la Région que j'ai découvert la nécessité de doter le Nord - Pas-de-Calais d'une grande Métropole, et c'est au niveau de ma commune que j'ai pu travailler activement à mettre en place l'Association de Lille-Hellemmes. Faut-il ajouter que je trouvais ainsi le moyen de mettre en application les principes défendus au P.S. sur les nécessaires regroupements

des communes pour résoudre les grands problèmes, sur la nécessité de garder des structures de participation à taille humaine et proches des citoyens.

De même, je suis adjoint au Maire de Lille, délégué à l'Enseignement et à la C.U.D.L. je fais partie de la Commission des équipements scolaires ».

— Justement, peut-on demander à l'Adjoint à l'Enseignement comment se présente la rentrée 77 ?

« Par rapport à la Direction Scolaire Municipale, c'est une rentrée comme les autres ! En effet, le rôle des collectivités locales, en ce domaine, est d'assurer l'entretien. Nous le faisons très bien depuis de nombreuses années, et je me contente de reprendre un héritage avec le seul désir de le parfaire si possible.

Ceci signifie que la Ville doit d'abord mettre à la disposition des familles et surtout de leurs enfants les locaux scolaires (du premier degré) dont ils ont besoin. Grâce aux efforts des précédentes municipalités, Lille compte aujourd'hui suffisamment de bâtiments scolaires neufs. Il ne manque que quelques maternelles dans deux ou trois quartiers (Lille-Sud, St-Sauveur, le Vieux-Lille)... Seules les difficultés de trouver des terrains retardent ces constructions. De plus, La Caisse des Ecoles aidée par la Ville, a entrepris un très gros effort pour la création de garderies capables d'accueillir les très jeunes enfants en dehors des heures scolaires. Lille est une des Villes de France à la pointe du progrès en ce domaine.

Quant aux restaurants scolaires gérés eux-aussi par la Caisse des Ecoles, ils rendent un service de qualité aux familles.

Dans les prochaines années, nous serons amenés à doter la Caisse des Ecoles de nouveaux moyens pour lui permettre de se fixer des objectifs qui correspondent toujours mieux aux besoins actuels.

A la Communauté Urbaine qui a compétence pour la construction et l'entretien des établissements du secondaire, je m'efforce de faire en sorte que les lycées et collèges ne soient pas rejetés à la périphérie mais que le centre-ville puisse encore accueillir nos enfants.

Enfin, dans nos relations

avec l'Université qui reste l'Université de Lille, même si les facultés sont installées à Flers, Annapes et Villeneuve d'Ascq, nous cherchons à garder le contact avec les étudiants et les professeurs. Nous sommes aussi préoccupés d'utiliser au mieux les locaux des anciennes facultés, en tenant compte de leur vocation première. C'est ainsi que nous cherchons à y installer les Centres de Formation Permanente.

— Peut-être est-ce le moment de nous parler de l'ILEP dont vous êtes Secrétaire Général ?

« L'ILEP a été créé dans le but de faire participer les collectivités locales aux actions de formation permanente en tenant compte de la nouvelle législation (lois de 1971). Association tripartite comprenant des représentants de la Municipalité, des organisations syndicales et professionnelles, des associations d'éducation populaire. L'ILEP propose à tous les Lillois des stages de formation très divers.

C'est à la même époque que le Conseil Régional, prenant conscience que « le développement économique de la Région passait par la formation des hommes », inscrivait cette formation parmi ces 5 grands objectifs du travail. Pour l'Etablissement Public Régional, il n'était pas question de se substituer à l'Etat défaillant, mais d'intervenir d'une façon originale en aidant les collectivités locales par des crédits mis à leur disposition. L'ILEP était en quelque sorte un moyen d'appliquer la politique du Conseil Régional ».

— Enfin, peut-on interroger le responsable du Parti Socialiste sur la partie du programme commun qui concerne la nationalisation de l'enseignement privé ?

« En tant que membre de « la Commission Enseignement », j'ai beaucoup participé à l'élaboration du projet éducatif du P.S. Il s'agit d'un projet à long terme, le programme commun étant un projet à plus court terme : celui d'une législation. Vous voulez sans doute que je parle de l'avenir de l'enseignement privé confessionnel ou non. Bien sûr, celui-ci pourra parfaitement continuer d'exister quand la Gauche sera au pouvoir. Mais à partir du moment où il sera fait appel à des fonds

publics, il doit y avoir un contrôle qui s'exerce sur les programmes et sur la formation des maîtres.

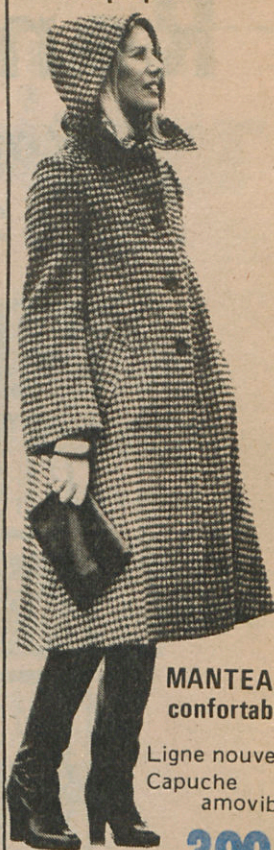
La Nationalisation est prévue, mais qui dit Nationalisation, ne dit pas spoliation, il y aura notamment une garantie de la situation des personnes. Mais avant cette phase définitive, une phase intermédiaire comprendra la généralisation des contrats d'associations qui précéderont dans le temps les nationalisations.

Inutile de dire que dans le programme commun, je ne m'intéresse pas qu'au chapitre de l'Enseignement, j'engage ma responsabilité politique sur l'ensemble du programme.

Oui, finalement Bernard DEROSIER est un homme bien organisé, qui domine bien ses tâches, tout en restant très proche des habitants... En débutant cet interview, il me disait : « je suis un homme dans la Ville comme tous les autres »... peut-être pas tout à fait.

Propos recueillis par Monique BOUCHEZ

Réussissez votre
BRADERIE
Pour vous y aider
Pierre MARCHAL
40, r. Esquermoise LILLE
vous propose :



MANTEAU
confortable

Ligne nouvelle
Capuche
amovible

399^f

le 48
et d'innombrables
affaires : robes, manteaux
imperméables, jupes,
pantalons

NOUVEAU
PARKING GRATUIT
45, rue Basse
Accès direct au magasin

LUNDI 5 SEPTEMBRE

de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

à la **blancheporte**

à TOURCOING

BRADE A TOUR DE BRAS

CHEMISES - PANTALONS - ROBES - JUPES - TABLIERS
CHAUSSURES - CHEMISIERS - PULLS - DRAPS - TAIES
LINGE DE TABLE - PETITS MEUBLES - ETC

PRIX SENSATIONNELS !

ENTREES : 41, Rue d'Austerlitz et Rue de la Blanche Porte.

NOCTURNE : MERCREDI 7 SEPTEMBRE jusqu'à 20 heures

Poissonneries DELARUE

LES MEILLEURES MOULES de la BRADERIE 1977
HOLLANDE - BOULOTS - BOULOGNE
LES PREMIERES HUITRES

PRIX SPECIAUX
par QUANTITE



2 MAGASINS à LA MADELEINE
Tél. 55.32.75 - 55.14.93 - 55.61.63

Halles de Wazemmes - LILLE - Tél. 57.66.68

MARCHES de LILLE-et BANLIEUE

LIVRAISONS à DOMICILE



7700 petits lillois entrent en Maternelle ...

« La rentrée des classes » : termes un peu magiques qui font surgir des odeurs, des bruits, des sensations un peu oubliées... la blancheur lisse des pages vierges, douces à la paume, le craquant des cartables neufs, le parfum de l'encre violette et la craie, les premiers marrons aussi, glissés dans les poches des tabliers et qu'on tient dans la main bien serrée. Et puis l'appréhension des premiers jours de classe « comment sera la nouvelle maîtresse ? », « est-ce qu'on retrouvera les copains ? »

Au delà de ces clichés un peu nostalgiques, la rentrée scolaire c'est aussi une opération commerciale de grande

envergure, au même titre que les fêtes de fin d'année ou la fête des mères. Il faut acheter : des vêtements, des chaussures, des livres, des stylos, des cahiers... Les étalagistes ressortent périodiquement tableaux noirs et bancs d'école qu'on retrouve avec surprise dans les vitrines des grands magasins à peine rentrés des vacances.

C'est enfin l'événement qui fait la une de nos journaux, pendant plusieurs jours. « Grève des enseignants ». « Les professeurs réclament la réduction des effectifs ». « 1.500 élèves à la porte : leur C.E.T. n'est pas terminé ». « Les syndicats d'enseignants contre la réforme Haby ».

Pendant une semaine, tout le pays va donc vivre à nouveau à l'heure de la rentrée scolaire. A Lille comme ailleurs, on la prépare activement, tant dans les écoles, les lycées, l'administration, que dans les familles.

Un deux, parfois trois enfants partent toute la journée et quittent pour la première fois peut-être la cellule familiale.

Cette rentrée scolaire concernait l'an dernier, sur le seul territoire Lillois 15.406 élèves du second

cycle (5 lycées, 5 C.E.T., 9 C.E.S.) 11.056 élèves en primaire (50 écoles) et 7.929 en maternelle (45 écoles).

Ce phénomène touche donc environ 40.000 familles de la Métropole. Il s'agit en premier lieu de s'équiper pour la rentrée. Aussi dès les premiers jours de septembre est-ce la ruée vers les magasins où l'on achète tout... et un peu n'importe quoi. Une mère de famille interrogée à ce sujet, estime qu'un enfant coûte

en seules fournitures scolaires 200 nouveaux francs à chaque rentrée, sans compter les vêtements, les chaussures neuves, etc... lorsque la dépense est multipliée par 3 ou 4 on comprend que la gratuité complète de l'enseignement reste un vœu pieux...

Trop souvent, malheureusement, les parents incités par les enfants se laissent englober dans le circuit d'une consommation absurde. On achètera des

stylos feutre qui s'usent deux fois plus vite que les stylos à bille, et qui coûtent deux fois plus cher, simplement parce que c'est une vogue. Une directrice d'école maternelle évoquait devant moi cette panoplie de cartables et de trousses coûteuses qu'elle voit défiler en début d'année, alors que les enfants n'en ont strictement aucun usage.

Dans ce cas précis, une rencontre préalable avec les enseignants éviterait aux familles bien des dépenses inutiles.

Septembre, c'est aussi l'angoisse de la découverte pour tous les petits qui pour la première fois rentreront en maternelle. A Lille, il existe actuellement 208 classes de maternelle accueillant ors de 7700 enfants.

Le problème de l'accueil des tout petits se pose, à Lille comme ailleurs bien que la Ville ait fait un effort tout particulier en créant plus de 18 garderies.

Le point de vue d'une enseignante

« Les exigences de la vie moderne contraignent de plus en plus de femmes à travailler. Qu'il s'agisse d'un libre choix ou d'une obligation pécuniaire, la question de la garde des enfants reste posée. Jusqu'à 2 ans, les crèches les accueillent... au-delà, il faut trouver une place à la maternelle et c'est parfois dramatique. Une directrice d'école nous a expliqué les problèmes qu'elle avait à résoudre chaque année. Nous lui laissons la parole :

« La plupart des gens qui habitent Lille, ou viennent y travailler, tiennent à mettre leurs enfants dans les écoles Lilloises. C'est normal, bien sûr, mais déjà il nous a fallu créer des garderies pour répondre aux exigences actuelles, car les heures d'école ne correspondent pas aux horaires des parents. Nous ouvrons donc les portes des garderies à 6 h 30 le matin, jusqu'à 19 h le soir.

Bien entendu, nous dépassons largement les effectifs prévus. Le Ministère de l'Éducation Nationale, de même que les syndicats recommandent de ne pas accepter plus de 35 élèves par classe. Utopie, car nous fonctionnons la plupart du temps avec 45 élèves. Quelques écoles sont même obligées de refuser les enfants en-dessous de 3 ans, faute de place.

Cette surpopulation dans nos classes entraîne un surcoût de fatigue pour nos institutrices. Bien que les garderies soient assurées par un personnel spécialisé, les institutrices ont malgré tout des horaires très lourds, alors imaginez les difficultés pédagogiques qu'elles peuvent avoir face à 45 élèves, surtout



lorsque ce sont des tout petits qui réclament quasiment chacun une relation individuelle privilégiée, substitut de celle qu'il a avec sa mère ! De plus, elles sont très souvent elles-mêmes mères de famille. Quand elles sont malades ou en congé de maternité, cela devient dramatique. Il est presque impossible de trouver des remplaçantes.

Nous pourrions respecter strictement les consignes syndicales et refuser des enfants, mais nous sommes toujours tiraillés entre ce qu'il faudrait faire et les demandes des parents qu'il est difficile de refuser.

La solution serait bien sûr la création par l'État de nouvelles écoles maternelles et de nouveaux postes. À défaut de cela, on se débrouille comme on peut...

Et quoi qu'on en pense, la pédagogie en maternelle est dans notre pays une des plus progressistes et pour l'appliquer, il faut garder le cadre institutionnel, avec ses défauts, et ses qualités.

Cette rentrée apportera quand même quelques nouveautés puisque la réforme « Haby » prévoit une ouverture plus large de nos écoles aux parents, ceci sous la forme de conseils de classe où ils seront représentés. Je ne peux

que m'en féliciter. Malheureusement dans l'esprit des parents, trop souvent, le conseil de classe n'est intéressant que s'il y a des résultats, des classements, un passage d'une classe à l'autre.

À la maternelle, cette participation devrait avoir pour but de les informer sur le travail d'éveil par le jeu par exemple. Cela aiderait les parents à créer un contact intellectuel avec les enfants, cela nous aiderait aussi à voir comment l'enfant se comporte chez lui.

Mon souhait pour cette rentrée serait évidemment de pouvoir accueillir tout le monde, et peut-être aussi d'éviter davantage les enfants ; l'idéal serait de modifier la structure de l'ancien bloc scolaire en y intégrant des espaces verts...

Je voudrais enfin rassurer les parents — L'entrée à l'école n'est pas un événement traumatisant. Les enfants supportent très bien la séparation. Après une matinée, ils jouent ou regardent avec intérêt leurs camarades. Même si l'enfant pleure, il faut le conduire très régulièrement en classe. Il ne passe pas la journée dans les larmes, il ne faut pas non plus le conduire seulement l'après-midi. Il arrive alors pour la sieste, et se trouve écarté de toutes les activités du matin.

Je voudrais aussi demander aux



Pensez à la « RENTRÉE » pour vos Blouses, Tabliers, etc...

Choisissez : **MODGAY**

... pour vous aussi, c'est peut être la rentrée

Après l'arrêt des vacances, nous avons tous un peu le sentiment de commencer une année nouvelle. C'est en effet l'époque où nous pouvons choisir, soit de reprendre la routine du travail quotidien, soit de nous organiser autrement et même d'entreprendre des activités nouvelles. Activités extra-professionnelles sur le plan de l'engagement syndical, politique, social, culturel ou confessionnel : le militantisme et le bénévolat sont de plus en plus nécessaires à l'équilibre de notre société ; activités para-professionnelles notamment sur le plan de la formation permanente : il n'est plus possible à des ouvriers, à des cadres, à des techniciens, à des employés, à des fonctionnaires... à des éducateurs, à des parents, à des animateurs de bien assumer leurs responsabilités sans se recycler régulièrement. L'évolution des techniques et des mentalités est si rapide que la formation initiale, aussi valable fut-elle, est très vite dépassée ! D'où la possibilité qui est offerte aux adultes de suivre des « stages » ou des « séminaires » pour réactualiser leurs connaissances et surtout pour être capable de s'adapter à l'évolution du monde.

A LILLE, nombreux sont les organismes où les Associations qui proposent tout une gamme de stages pouvant répondre aux besoins les plus divers des adultes.

Ainsi, un agent de maîtrise ou une secrétaire

désirant préparer un concours peut s'inscrire à un stage de « perfectionnement de la langue française et de calcul pratique » à l'I.L.E.P. ; un technicien ou un agent commercial peut apprendre (ou réapprendre) l'Anglais et l'Allemand en suivant les cours du C.U.E.E.P. ;

DEMANDEZ LES PROGRAMMES aux principaux Centres de Formation Permanente de Lille.

- C.F.P.T.S. (Centre de Formation Permanente de Travailleurs Sociaux) - 6, Rue Jean Roisin - LILLE - Tél. : 57.36.71
- Culture et Liberté - 21, Rue Patou - LILLE - Tél. : 54.09.42
- Culture et Promotion - 237, Rue Solférino - LILLE - Tél. : 54.02.24
- C.U.E.E.P. (Centre Universitaire Economique Education Permanente) - 104 Rue Jeanne d'Arc - Tél. : 52.54.24
- I.L.E.P. (Institut Lillois d'Education Permanente) - 1, Place Georges Lyon - LILLE - Tél. : 52.11.54
- Léo Lagrange - 55, Place Rihour - LILLE - Tél. : 54.66.19
- U.F.C.S. (Union Fémminique Civique et Sociale) - 131, Rue Jacquemars Gélée - LILLE
- U.F.J. (Union Française de la Jeunesse) - 1, Rue du Quai - Tél. : 57.27.11

Un nouveau élu local trouvera à l'I.L.E.P. ou à l'U.F.C.S. le moyen d'acquérir les compétences qui lui sont nécessaires pour gérer sa commune ; un jeune retraité s'inscrira au stage « Animation et Personnes Agées » à Culture et Promotion... une mère de famille trouvera intéressante les sessions d'initiation économique à Culture et Liberté... une femme qui désire se réinsérer dans la vie professionnelle aura intérêt à suivre un stage de Préformation à « Retravailler » (I.L.E.P.). Un Animateur, s'adressera à Léo Lagrange... etc.

Il ne s'agit que d'exemples non limitables car chaque centre de formation a tout un programme de stages à proposer. Il suffit de demander aux adresses indiquées.

Les salariés peuvent d'ailleurs s'informer auprès de leur Comité d'Entreprise pour savoir comment bénéficier du Congé Formation prévu par la loi de 1971...

Pour vous aussi... Septembre 77, c'est peut-être la rentrée. A condition que vous soyez assez jeune d'esprit pour croire que vous avez encore quelque chose à apprendre... A condition aussi que vous ayez le courage de reprendre le chemin de l'école, une école qui n'est pas tout-à-fait la même que celle de vos enfants... mais dont les portes vous sont toutes grandes ouvertes.

LIBRAIRIE René GIARD 2, Rue Royale - LILLE (à 200 m du Centre)



Elm Theodore

Depuis 1854, on n'y trouve pas tous les livres (anciens et modernes) mais seulement les meilleurs 55.13.07

métropole nord accueil

116, Rue de l'Hôpital Militaire - LILLE - Tél. 54.80.52

VOUS QUI ARRIVEZ DANS NOTRE REGION
« SOYEZ LES BIENVENUS »

PERMANENCES : ouvertes mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 12 h.

MARDI 27 SEPTEMBRE A 14 h 30

Première Rencontre Amicale - Exposé sur les Activités Lilloises



Les stages de l'I.L.E.P.... en septembre

Initiation à la langue française :

- Personnes concernées : travailleurs non scolarisés ou peu scolarisés, ayant un minimum de connaissances de la Langue Française.
- Durée : 120 heures échelonnées : 3 séances de 2 h par semaine.
- Date de début du cycle : mercredi 21 septembre.
- Cours : mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Perfectionnement en langue française et calcul pratique :

- Personnes concernées : salariés sans qualification professionnelle déterminée.

- Durée : 60 heures en séances de 3 h - 2 séances par semaine.
- Date du début du cycle : mardi 20 septembre.
- Cours : mardi et vendredi de 9 h à 12 h.

Perfectionnement en dactylographie :

- Personnes concernées : toute personne ayant une connaissance de la machine à écrire désirant se perfectionner.
- Durée : 30 heures - 10 séances de 3 h échelonnées en 4 semaines.
- Date du début du cycle : lundi 26 septembre.
- Cours : mardi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Expression écrite et orale :

- Personnes concernées : tout public appelé à s'exprimer couramment par écrit et oralement.
- Durée : 60 heures en séances de 4 h - 1 séance par semaine.
- Date du début du cycle : lundi 19 septembre.
- Cours : lundi de 13 h 30 à 17 h 30.

Perfectionnement des sténos-dactylographes :

- Personnes concernées : sténos-dactylographes en activité.
- Durée : 100 heures échelonnées : une séance de 6 h par semaine.
- Date du début du cycle :

- mardi 27 septembre.
- Cours : mardi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Initiation à la lecture du tableau et à l'histoire de l'art :

- Personnes concernées : tout public.
- Dates et durée : lundi 26, mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, soit 20 h.
- Lieu : Musée des Beaux-Arts.

Musique :

- Personnes concernées : tout public.
- Durée : 3 journées consécutives.
- Date du début du cycle : mercredi 7 septembre.

TOUTES LES ENVELOPPES sepieter

49 bis rue St-Gabriel - LILLE - Tél. 55.15.06

RYNDAL S.A.R.L. FABRICANTS DE VETEMENTS H.D.E.

141, rue du Molinel - LILLE - Tél. 54.10.06

LA VIDEO moins cher que le cinéma

pas de pellicule gâchée, on recommence les prises de vues ratées, ça ne coûte rien...



AKAI
VT 300

portatif alimenté par batterie
enregistrement TV - lecture
sur n'importe quel téléviseur
grâce à un modulateur.

ROUVROY 201, rue Colbert
Centre Vauban
Tél. : 51.47.14
LILLE



expositions

— Hospice Comtesse : rue de la Monnaie : « **LE PASSE DE LA METROPOLE, FOUILLES RECENTES** ».

— Musée des Beaux-Arts : Place de la République : « **DESSINS PARISIENS DES XIXe et XXe SIECLES DU MUSEE CARNAVALET** ».

— Galerie Mischkind : 7, rue Jean Sans Peur : « **Jean PICART LEDOUX** » - Exposition de tapisseries, céramiques, lithographies du 14 septembre au 9 octobre - « **DIX PEINTRES DE L'ESPACE ET DE LA LUMIERE: COSTENOBLE, DEHEL-LY, GENISSON, LAPORTE, VAN HECKE, SCHILTZ, SPRIET, PARTURIER, R. MISCH-KIND, O. MISCHKIND.**

— Galerie Sori : 4, Rue du Curé Saint Etienne : « **NEUF PEINTRES DE LA FLANDRE: DERON-NE, GRAS, DELSALLE, SEYS, CORMONT, KINDT, P. HARDY, J.-G. BLYWEERT, PARSY.**

— Galerie Storme : Avenue du Peuple Belge : « **ACCROCHAGE N°1: PEINTURES, SCULPTURES ET DESSINS DE: APPEL, ERRO, GRISOR, OLIVIER, GUYOMARD, LINDSTROM, MARISSAL, OUDOIRE.**

— Galerie Vasse : 76, Rue Esquermoise : « **PEINTURES DE: BARDONNE, AMBROGIANI, JEAN LIN DESCAMPS, COLLOMB, GENIS, KUWA-HARA, SAVARY.**

— Galerie Delerive : 3, Rue Grande Chaussée : « **MAITRES ET PETITS MAITRES FLAMANDS ET HOLLANDAIS DU XVIIe SIECLE** » : Paysages, scènes de genre marine, scènes religieuses.

— Galerie Le Colombier : 23, Rue de la Monnaie : « **EXPOSITION DE PHOTOS COULEURS DE DIFFERENTS SUJETS PAR TROIS PHOTOGRAPHES** » MAURO PERONI, DANIEL NADGBERG, PHILIPPE LECLERCQ.

— Galerie Septentrion : Marcq en Barœul : « **SOLEIL D'ETE** » : accrochage de groupe de vingt-cinq artistes de la galerie : **LES PEINTRES: APPEL, BERTHOLLE, CALDER, DELPORTE, DROULERS, FAGNIEZ, FREZIN, GOETZ, HEMERY, HENNEBELLE, LANSKOY, LEROY, MINNEBOO, LUC PEIRE, PELAYO, PICHETTE, POLIAKOFF, A. PROUVOST, RONET, SEILER, THEYS, TREMEAU, VIEIRA DA SILVA.** **LES SCULPTEURS: DI MARTINO, ROUL-LAND.**

visites guidées

— Visites commentées de la ville de Lille, organisées par l'Office du Tourisme de Lille, avec le concours de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et l'Association Renaissance du Lille Ancien.

Départ du Palais Rihour à 15 h : la durée des visites à pieds est de deux heures, celle des visites en car est de trois heures. Pour ces dernières, il faut réserver les places une semaine à l'avance, par téléphone (54.21.46) ou par courrier.

* Samedi 3 : vers la porte de Paris.
* Dimanche 4 : le vieux Lille.
* Mercredi 7 : la rue Royale.
* Samedi 10 : vers la porte de Roubaix.
* Dimanche 11 : circuit en car à travers Lille et Villeneuve d'Ascq.
* Mercredi 14 : autour de l'Hôpital Militaire.
* Samedi 17 : vers la porte de Paris.
* Dimanche 18 : le vieux Lille.
* Mercredi 21 : la rue Royale.
* Samedi 24 : vers la porte de Roubaix.
* Dimanche 25 : autour de l'Hôpital Militaire.
* Mercredi 28 : vers la porte de Paris.

— Visites commentées de l'exposition : « **Le passé de la Métropole, fouilles récentes** » à l'Hospice Comtesse, organisées par les Amis des Musées de Lille.

* Samedi 17 : 14 h 30
* Dimanche 18 : 15 h

— Visite de l'autre capitale des Flandres : Gand, par l'Institut Culturel Nordique.

Le dimanche 11 : départ à 8 h, retour à 19 h 30.
Inscription : I.C.N. : 11, Rue du 11 Novembre - 59320 HALLENES-LEZ-HAUBOURDIN - Tél. : 07.37.84



conférences

— **DIMANCHE 11** : Réouverture de « *Nord Carthophilie* » au public, en même temps qu'une réunion d'échanges : 2, Rue Gauthier de Châtillon.

— **VENDREDI 23** : 20 h 30, Maison du Commerce, 77 Rue Nationale, Salle A. Conférence organisée par les Baha'i de Lille : « *La spiritualité et l'environnement de l'homme* » par Ned Blackmer, conseiller à l'industrie pour le contrôle de la pollution par les hydrocarbures.

— **LUNDI 26** : « *Nord Carthophilie* » : réunion officielle : compte-rendu d'activités du bureau de l'association pour échanges : 2, Rue Gauthier de Châtillon.

— **MERCREDI 28** : 20 h 30, Goethe Institut 90 Rue des Stations : Conférence organisée par le Centre d'Etudes et de Recherches Culturelles : « *Problèmes des Ovni* » : par Alain Gardner : grand spécialiste international de l'évolution de la connaissance dans la décadence planétaire.

— **JEUDI 29** : 20 h, Palais Rihour, Salle du Conclave : Conférence organisée par le Club Watteau « *Prospectives du Parti Socialiste* » : par Claude Estier, secrétaire national du Parti Socialiste.

— **SAMEDI 17** : I.L.E.P. : Place Georges Lyon, Salle des Congrès : Journée des hôpitaux de jour, organisée par le Centre : Ulysse Trélat de Saint André.



enfants

— **M.J.C.** : Avenue Marx Dormoy ouvrira de nouveau ses portes le Mercredi 21.

— **Unima Flandres** présente, dans le cadre du Festival organisée par la Baraque Foraine, un spectacle de marionnettes, dans le cloître de la Vieille Bourse.

* Samedi 17
* Mercredi 21 à 15 h 30
* Dimanche 25

— **Sur l'Esplanade** Grande Foire d'Attractions, jusque fin septembre.



musique

— Organisé par l'Association « **Orgue Vivant** », *récitai de Kenneth Starr* : le Dimanche 11 à 17 h 15, à l'Eglise Saint Maurice (Programme non parvenu).

variétés

— **Café Théâtre Pétouchka** : 51, rue Basse. Tous les soirs à 21 h.

« **POIVRE DE CAYENNE** » de René de Obaldia, avec Philippe Peltier et Gérard Labrune.
Mise en scène : Jacques Mussier.



spectacles

FESTIVAL DE LA VIEILLE BOURSE

THEATRE

Samedi 10 - 20 h 30
Dimanche 11 - 16 h
FARCES DE MOLIERE
La Baraque Foraine.

THEATRE

Lundi 12 - 20 h 30
Mardi 13 - 20 h 30
LA FAUSSE SUIVANTE DE MARIVAUX
L'Esbauderie - Erquinghem

POESIE

Mercredi 14 - 20 h 30
RIMBAUD
Montage de D. Sarrazin - Dit par Philippe PELTIER.

MUSIQUE

Jeudi 15 - 20 h 30
RECITAL DE SCIE MUSICALE
Maurice DALLE

THEATRE

Vendredi 16 - 20 h 30
LE PREMIER D'Israël HOROVITZ
Atelier - Théâtre - Valenciennes.

DANSE

Samedi 17 - 20 h 30
CHANTS ET DANSES POPULAIRES DE FLANDRE
De Kadullen - Bailleul

THEATRE

Dimanche 18 - 16 h
MEGAREE de M. DRUON
Compagnie Harmines - Harnes

THEATRE

Lundi 19 - 20 h 30
REQUIEM POUR UNE NONNE de W. FAULKNER
Adaptation A. CAMUS - La Tunique Blanche - Lille.

THEATRE

Mardi 20 - 20 h 30
L'ASSEMBLEE DES FEMMES de R. MERLE
D'après ARISTOPHANE - Théâtre des 3 clefs - Louvroil.

THEATRE

Mercredi 21 - 20 h 30
MADEMOISELLE JULIE de STRINBERG
Traduction Boris VIAN - Théâtre en Cité - Arras.

CHANT

Jeudi 22 - 20 h 30
CERCLE CHORAL LES XXX
Lille

THEATRE

Vendredi 23 - 20 h 30
Samedi 24 - 20 h 30
LES MYSTERES DE PARIS d'Eugène SUE
La Baraque Foraine

MARIONNETTES

Samedi 17 - 15 h 30
Mercredi 21 - 15 h 30
Dimanche 25 - 15 h 30
LES AVENTURES DE JEAN-JEAN ET LAPLUME
Le Castelet Lillois

Prix des places : 7 et 15 F - Enfants : 5 F
Location au FURET DU NORD : guichet 10 minutes avant les spectacles.
ENTREE LIBRE

Samedi 24 - 16 h :
DEBAT SUR LE THEATRE AMATEUR

Tous les jours : Exposition
« **LES PHOTOS DE THEATRE** »
De Claudine HUGLO

En cas de mauvais temps, repli prévu Salle du Théâtre Roger Salengro. ★ ★ ★

THEATRE SEBASTOPOL

Samedi 17 et 24 à 20 h
Dimanche 18 et 25 à 14 h 30 et 18 h 45
« **VIENNE CHANTE ET DANSE** »

Pour toute insertion dans « Le Crieur » adressez-vous à :

OFFICE
DU TOURISME
DE LILLE

PALAI RIHOUR
PLACE RIHOUR
59000 LILLE
TEL (20) 54 21 46



LA BARAQUE FORAINE : l'éducation populaire par le théâtre

Le théâtre de « La Baraque Foraine » fête cette année son 25ème anniversaire et organise pour la 24ème fois « le Festival de la Vieille Bourse » qui aura lieu du 10 au 24 septembre. Pour inciter les Lillois à venir très nombreux assister à un spectacle qui ne manquera pas de le réjouir, nous avons interviewé pour eux René MATHIEU qui assume depuis 3 ans les fonctions de Président de la Baraque Foraine.

— « Qu'est-ce que la Baraque Foraine ? ».

« C'est une troupe de théâtre amateur qui a été créée en 1952 par Pierre VANACKER et Claude WINANTS. On peut dire que Pierre et Josette VANACKER ont « fait » la Baraque Foraine, pendant 20 ans ils l'ont animée avec un dynamisme extraordinaire et c'est parce que Josette a été souffrante que Pierre a décidé d'abandonner la présidence en 1974, mais il continue à nous aider beaucoup. C'est lui par exemple qui dirige « le cours » par lequel passent presque tous les comédiens. Ce cours a lieu tous les mardis, dans notre local rue de Douai, de 19 h à 24 h. Les élèves y apprennent à articuler, à respirer, à se tenir correctement... Il débute chaque année en octobre avec une trentaine d'élèves, mais ceux qui terminent, au printemps, sont moins nombreux, car beaucoup de jeunes s'imaginent que pour monter sur les

planches, il suffit d'avoir une bonne mémoire... Ils découvrent vite qu'il faut apprendre bien autre chose que son texte.

Nous sommes actuellement 15 comédiens à « La Baraque Foraine », tous amateurs, ce qui signifie que nous avons en dehors du théâtre une activité professionnelle, puisqu'aucun de nous ne touche une rémunération à la Baraque Foraine ».

— « Quel objectif poursuivez-vous ? »

« Notre but est de faire de l'éducation populaire par le théâtre, pour nos adhérents et pour le public. Et notre public, c'est tout le monde.

Il faut d'abord faire découvrir que le théâtre n'est pas fait pour être lu, mais pour être joué... Je me souviens de ce jeune garçon qui nous disait, après nous avoir vu jouer « les Plaideurs » : « c'est formidable ! On l'avait lu en classe et je m'étais em... », ici je me suis

vraiment amusé ! « Quel beau compliment. Nous souhaitons beaucoup rendre au public le goût de relire Molière... car lui seul sait faire rire avec des choses profondes, et c'est ça le Théâtre. C'est pourquoi nous jouons beaucoup Molière... nous choisissons toujours des pièces d'accès facile pour ne pas dégoûter le public en lui présentant des messages trop compliqués qu'il ne comprend pas.

L'éducation populaire concerne aussi chaque comédien qui par le théâtre, accède à une maîtrise de soi et à une discipline de vie. Pour jouer, on est obligé de se connaître soi-même, mais aussi de bien connaître les autres et d'accepter leurs différences... Enfin, si on apprend à communiquer, on apprend aussi l'électricité, la menuiserie, car à la Baraque Foraine nous faisons pratiquement tout par nous-mêmes... et chacun est à la fois comédien, électricien, machiniste... il n'y a pas de vedette chez nous. Et en cela aussi Pierre VANACKER nous a toujours donné l'exemple...

— « Mais vous, René MATHIEU, comment êtes-vous venu à la Baraque Foraine ? ».

« J'ai assisté, comme spectateur, au premier Festival de la Vieille Bourse en

1953... et tout de suite, je me suis rendu compte de ce que pouvaient réaliser des amateurs.

J'avais déjà fait du théâtre, du très mauvais théâtre d'ailleurs. C'est tout petit que j'avais attrapé ce virus. Mes frères étaient musiciens et mon père présidait un petit orchestre symphonique qui dans notre commune, accompagnait les pièces de patronage... ainsi j'ai découvert le théâtre, et j'ai eu l'occasion de jouer dans ma jeunesse.

— « De quel milieu viennent les comédiens de la Baraque ? »

« Personnellement, je suis inspecteur commercial, les autres comédiens viennent de tous les milieux. Actuellement, nous avons moins d'ouvriers et c'est dommage, car à la Baraque Foraine, nous accueillons tout le monde. Certains ont plus de 15 ans d'ancienneté, d'autres sont des jeunes étudiants.

— « Et le Festival de la Vieille Bourse ? »

« C'est une sorte de festival du théâtre amateur qui se tient dans le cadre de la cour de la Vieille Bourse. C'est un lieu merveilleux pour jouer, surtout depuis qu'on a enlevé la statue de Napoléon. Ce sera cette année le 24ème Festival, et

nous avons invité cette année les troupes à se produire, toutes de la région, et toutes amateurs (à l'exception de Philippe PELLETIER qui est comédien professionnel au T.P.F.).

Notre succès dépend du temps... car s'il pleut ou si la température s'abaisse, le public est moins attiré, même si en fait la Ville nous donne la possibilité dans ce cas de jouer dans la salle du théâtre Roger Salengro. Espérons que cette année, le mois de septembre nous réservera la surprise d'un été tardif.

Pour la Baraque Foraine, le Festival de la Vieille Bourse est toujours un point de départ. Par exemple, cette année nous y jouerons pour la première fois « les farces de Molière », - c'est-à-dire « la jalousie du Barbouillé » et « la Casaque », cette pièce écrite à partir des notes de Molière - et nous les jouerons pendant toute l'année dans les villes qui nous inviteront, et nous reprendrons aussi au Festival « Les Mystères de Paris » que nous avons déjà joué 27 fois !

— « Quels sont vos autres projets ? »

« Nous commençons à réfléchir à notre future pièce pour le festival 78, mais notre choix n'est pas encore fixé.

Dans un avenir plus proche, nous allons remonter pour le Salon du Confort Ménager qui est consacré cette année au thème « 1900 » quelques pièces de Courteline que nous avons déjà jouées, comme « Gros Chagrin », « Article 330 » et « la cinquantaine ».

Vous voyez, nous ne manquons pas d'activité. En moyenne les comédiens sont tenus 2 soirs par semaine pour les répétitions et souvent les week-ends pour jouer ou pour « les générales ».

Etre comédien amateur prend pas mal de temps, car l'amateurisme implique la qualité. En effet, il n'est pas question de rivaliser avec les troupes professionnelles sur le plan du nombre et de la grandeur des spectacles - nous ne montons jamais de grands spectacles qui seraient trop coûteux - mais nous cherchons à atteindre la meilleure qualité possible, et nous avons été très fiers lorsqu'en 1973 la Baraque Foraine a obtenu avec « le Médecin malgré lui » le Prix du Président de la République et le grand prix Molière au Festival de Mâcon, et quand en 1974, nous avons obtenu le second prix « Charles Dullin » avec « Du vent dans les branches de sasafra » ! ».

Propos recueillis
par Monique BOUCHEZ



GESTION de CLIMATIQUE URBAINE et COLLECTIVE

- LA COMPÉTENCE, LE DYNAMISME MIS A VOTRE DISPOSITION
- UNE GARANTIE SÉRIEUSE POUR VOS EXPLOITATIONS, VOS CRÉATIONS, RÉNOVATIONS ET FINANCEMENTS D'INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE ET DE CONDITIONNEMENT D'AIR

SOLECO SA

142, rue du Général-de-Gaulle, 59139 WATTIGNIES

Tél. (20) 95.05.35

Telex : Solecow 120991F

L'impression de 5000 à 500.000 exemplaires - L'impression



Chez votre imprimeur

CROUAN & ROQUES

86 rue de Paris
tel: 57.34.06-54.10.18

au cœur de LILLE au cœur de LILLE au cœur de LILLE

PAPERS EN GROS
FOURNITURES DE BUREAUX
LIBRAIRIE CLASSIQUE

PAPETERIE LESIEUR

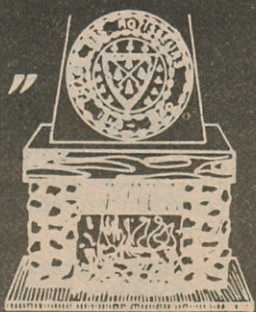
14, Place d'Armes — 59301 VALENCIENNES
Boîte Postale 148 — Tél. 46.23.45
Télex ITAVA LES 160131 F

Photocopies - Gravure Service
Articles Cadeaux
Machines à calculer électroniques

Restaurant "A la Bascule"

Mr & Mme R. AUBIN

Tel. (20) 52.44.55
12, rue de Cambrai
59000 LILLE



société verrière française

SIÈGE SOCIAL & SUCCURSALE
CENTRE DE COMMERCE DE GROS
BP 14 - 59810 LESQUIN
Tél. 94.24.95

NEGOCE DE :

VERRES BLANCS ET COLORES
GLACES CLAIRES ET TEINTÉES
MATÉRIELS VERRIERS

INSTALLATIONS ET POSE :

DE MIROITERIE ET PRODUITS VERRIERS ÉVOLUES
AVEC OU SANS ENCADREMENT PROFILE ALUMINIUM.



NORGRAPHIC

LE PROGRES AU SERVICE DU DESSIN

229, rue Solferino



57.23.48
54.18.49

Citronor

SAVON LIQUIDE CONCENTRE

IMPRIMERIE

L. MAHU-CHEVALIER

TRAVAUX DE LUXE ET DE COMMERCE
PROGRAMMES — IMPRIMES ADMINISTRATIFS
28, rue Emile Desmet — LILLE — Tél. 57.27.69

TOUS TRAVAUX ET DEPANNAGES RAPIDES
PLOMBERIE - SANITAIRE

FEUX A MAZOUT
toutes marques

M. BONDU

38, rue Gustave Delory - LILLE - Tél. 52.42.77 (Heures Magasin)



AGENCE ARTISTIQUE NATIONALE - Lic. 85

Robert Trebor

TOUS SPECTACLES

18, avenue de Liège

VALENCIENNES - Tél. 46.52.13 - 46.37.62

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| ● Concerts | ● Orchestres |
| ● Spectacles de variétés | ● Vedettes de la chanson |
| ● Music-hall - Cirques | ● Artistes de variétés |
| ● Cortèges folkloriques | ● Groupes folkloriques |
| ● Bals, noces, banquets | ● Sociétés musicales |
| ● Arbres de Noël | ● Chapiteaux |
- TOUS DEVIS GRATUITS

DEPANNAGE sous 24 h

Remise en état - REALISATION de toutes
INSTALLATIONS ELECTRIQUES

SE A EN
57.42.21

Devis gratuit
SERVICE APRES-VENTE
assuré sur CONTRAT

9 bis, place des 4-Chemins - LILLE

10

échos

DES VOITURES TRES « POLITIQUES »

Sortant l'autre soir de la gare de Lille, une élue lilloise a été fort étonnée, en s'approchant de son véhicule stationné à proximité, de voir quelques hommes s'activer autour de celui-ci. Elle s'avança, en femme énergique, bien décidée à tirer au clair la situation. En fait il ne s'agissait pas de voleurs sur la piste d'un bon coup. Bien au contraire ; ces messieurs tentaient tout simplement de dégager le pare choc d'une autre voiture qui, au cours d'une manœuvre malencontreuse était venue se coincer sous celui de la voiture de l'une des responsables nationales du Parti Socialiste. Cette dernière prit la chose, comme à son habitude, avec le sourire. Pourtant, dans les secondes qui suivirent, le sourire se mua en un homérique éclat de rire. Pensez donc : au volant du véhicule si entreprenant se trouvait... l'un des plus importants responsables régionaux du Parti Communiste. Une Union de la Gauche en acier chromé...

UN MAIRE INDIGNE

Emoi à l'Hôtel de la Communauté Urbaine voici quelques semaines. En plein été, le Conseil s'attaquait courageusement à un volumineux dossier : les nomades. Les passions, l'incompréhension, le manque de contrôles efficaces avaient contribué à créer une situation bien difficile du côté du Pont Royal. Courageusement, les élus à la tête de la CUDL avaient décidé non pas d'enterrer une fois pour toutes cette question hau-

tement humanitaire. Au contraire, on profiterait de l'occasion pour trancher dans le vif et adopter une démarche originale. En juin quelques idées généreuses et justes avaient été émises. En juillet on devait étayer le dossier. La première réunion fut, de l'avis général, de « haute volée ». Sur les principes, on fit assaut d'idées grandioses, d'humanisme de bon aloi.

Pour la seconde réunion... quelle incroyable tristesse... Jamais sans doute on n'a senti, en l'Hôtel de la CUDL, aussi fortement le clivage entre élus de la majorité et de l'opposition. Le Président Notebart, appuyé en cela par Pierre Mauroy, avait, en juin, émis quelques idées : création d'une demi douzaine de petits camps dans la métropole et quelques centres d'accueil de secours. Pour que ces lieux soient assez loins des habitations, le Président Notebart avait fait remarquer que les vieux ports semblaient seuls répondre à ce critère dans une métropole bien urbanisée et de citer en exemple celui de Lompert.

Que n'avait-il pas dit là ! C'était le pied dans la fourmillière. Les bonnes déclarations ne coûtent rien... Mais le refrain est tout autre quand il s'agit de concrétiser les paroles !

Quel lamentable spectacle a offert à la fin juillet M. le Maire de Verlinghem, notable à l'étiquette majoritaire. Ses amis politiques eux-mêmes n'ont pas voulu prendre la parole après que M. Houssin ait prononcé une harangue démesurée, profondément malhonnête, mélangeant nomades et usine d'incinérations, pollution et cimetière. A l'en croire, tout son canton,

pourtant verdoyant, est une zone sinistrée. Mais passe encore sur les termes employés voilant difficilement un racisme de la meilleure souche, M. le Maire de Verlinghem avait fait mieux... Affrétant des autocars, distribuant des tracts, il avait mis tout son village sur le pied de guerre. Près de deux mille personnes envahissaient donc l'Hôtel Communautaire. Ainsi conditionnés, ces citoyens manipulés ne pouvaient qu'avoir une tenue souvent choquante, conspuant toute une nation, s'esclaffant à l'idée que l'on puisse installer des écoles dans les centres d'accueil de nomades... Quelle misère ! Authur Notebart fit preuve d'une farouche énergie. M. Houssin eut le traitement que méritait son attitude d'incitateur à l'émeute. Un élu responsable aurait trouvé d'autres voies pour discuter d'un projet humanitaire.

Pour la rentrée, une commission sera installée au sein du Conseil de la CUDL. En dehors de toute pression, ils devront trouver rapidement des solutions. Pour l'instant, seuls trois maires se sont déclarés effectivement prêts à accueillir des nomades dans leur ville. Trois hommes de gauche.

MY AMERICAN IS RICH

Une voiture de location s'arrête non loin de la Gare. Un clochard obligeant guide le chauffeur face à un parcimètre et perçoit un coquet pourboire. Le touriste est quand même un peu surpris et prend à témoin un passant : « Vous vous rendez compte 10 F pour se garer ! »... Le lillois comprend vite l'astuce et

s'esclaffe : « Mais on vous a pris pour un Américain ! »... « Mais je suis Américain, mais ici le parking est plus cher qu'à New-York ! »...

Le clochard profiteur dut bien vite rendre la monnaie de sa pièce...

REGRETS PLASTIFIES

Prudence est mère de réussite. Certains services municipaux appliquent à la lettre cet adage. Ainsi, le 14 juillet, un coup d'œil discret nous a permis de constater qu'une magnifique couronne de fleurs en plastique se trouvait dans le coffre d'une voiture très officielle. Renseignement pris, ces regrets tout à fait éternels sont de toutes les manifestations au monument aux morts lillois... pour parer à toute grève de fleuriste.

LE LAC DU HERON A L'AGONIE

Incroyable mais vrai : un lac artificiel de la ville nouvelle de Lille Est était devenu au cours de l'hiver une authentique réserve d'oiseaux les plus divers par la seule volonté de ces derniers. Les ornithologues s'étonnaient, s'émerveillaient et rêvaient déjà d'un centre d'initiation à l'écologie en plein air et... en pleine ville. Mais, malgré toutes les interdictions les « fanas » de la planche à voile et de la « moto verte » ont perturbé le site, causant la perte irréparable de toutes les couvées. Il est urgent de trouver une solution efficace à Lille Est pour sauver ce phénomène naturel qu'est en passe de devenir le Lac du Héron.

P. Dh.

UNE HISTOIRE DE PONTS

Entre LILLE et LAMBERSART, derrière le bois, il y aurait un « pont de trop ».

Plus exactement, en juin, tout le monde pense que sur ce pont, on y marche, on y marche...

... et la Communauté Urbaine, en juillet dit qu'on Y ROULE, qu'on Y ROULE !

Allez savoir !

Renseignements pris, tous les avis concernant cette décision n'ont pas encore été donnés, en particulier celui du Conseil Municipal de LILLE.

On peut dire, sans se tromper, que le conseil est pour la solution prévue depuis toujours : UNE PASSERELLE POUR PIETONS.

BROSSERIE pour Le Ménage
La Route
L'Industrie
MATÉRIELS de TRAVAUX PUBLICS
LEBON et Cie
2, rue Courmont — LILLE — Tél. 52.41.66

MATÉRIEL TUBULAIRE
pour brasseries - industries - collectivités
BANQUETTES - TABLES - CHAISES
pour cafés - restaurants

richard

FABRICANT

CHAISES - TABLES - pour terrasses - MÉTALLIQUES - PLASTIQUES - PARAVENTS de terrasses - GARAGES pour bicyclettes - PRESENTOIRS PUBLICITAIRES - MOBILIER pour salles de fêtes et restaurants d'entreprises.

111, rue du Général de Gaulle
59139 - WATTIGNIES
Tél. (20) 96.32.07



MATÉRIELS ET FOURNITURES
D'IMPRIMERIE
NEUFS et OCCASIONS

ets g. riguet

1 et 5, rue du Barbier-Maes, 59000 LILLE - Tél. 54.21.57

Printemps

45, rue Nationale - LILLE

Lundi	14 H. - 19 H.
Mardi - Mercredi }	9 H. - 19 H.
Jeudi - Samedi }	
Vendredi	9 H. - 20 H.

La mode Fleurit toute L'année



Le "Lille d'Arribas" ... c'est le L.O.S.C. des années à venir !...

Comment va le L.O.S.C. ? Comment se porte-t-il ? Bref, quoi de neuf sous le ciel lillois après la bourrasque de la fin de saison 76-77 ?

Ces questions, tous ceux qui aiment le club lillois et même ceux qui ont douté de sa pérennité, se les posent.

On a tant et tant dit avant qu'il ne sombre en Division II, que l'on se demande s'il va se remettre de ce coup dur ?

Que les uns et les autres soient rassurés : cela ne va pas mal du tout au sein du L.O.S.C. et cela ne peut qu'aller en s'améliorant.

Cette opinion, nous la tenons d'un des dirigeants actuels et pour tout dire, d'un directeur technique qui a souffert énormément de voir son équipe renoncer en fin de saison mais qui s'était promis de tout faire pour qu'elle se donne un nouveau visage.

Pour cela il a fallu faire table rase du passé, changer les structures du club, lui donner une âme nouvelle, un état d'esprit tout neuf et œuvrer avec ceux qui tiennent à sa survie.

De nombreuses réunions eurent lieu, des choix ont été faits et la nou-

velle Société Mixte mise en place.

Actuellement, M.M. AMYOT et DESCHODT en assurent la vice-présidence, la municipalité étant représentée par le Docteur MATRAU, Adjoint aux Sports.

C'est en accord avec ce triumvirat et sous les conseils du directeur technique, Charles SAMOY qui fit office d'entraîneur - rappelons-nous, après le départ de Georges PEYROCHE que José ARRIBAS, ex-entraîneur de Nantes puis de Marseille, fut appelé à prendre en mains la direction de l'équipe lilloise.

Tâche ingrate s'il en est surtout après l'échec d'une formation qui comptait pourtant en son sein des joueurs internationaux, émigrés maintenant sous d'autres cieux.

ARRIBAS et ses BOYS !

Pas question de faire un recrutement onéreux. Il faut travailler avec les moyens du bord, faire confiance aux jeunes dont ARRIBAS a d'ailleurs été surpris des qualités.

Néanmoins, et bien qu'il s'agisse de la Division II,

on ne peut lancer ainsi dans le grand bain une majorité de stagiaires ou juniors sans les entourer de joueurs chevronnés et déjà aguerris aux rudesses de cette division.

BESNARD, CHEMIER, SIMON, GIANQUINTO parmi les « anciens » renouvelleront leur confiance au club.

Deux nouveaux arrivèrent au cours de l'inter-saison : PLEIMELDING, actuellement blessé et DOS SANTOS qui signeront un contrat de deux ans.

Patrick DESCHODT qui avait la nostalgie du L.O.S.C. quittant l'U.S. DUNKERQUE, et puis vinrent en dernier lieu deux attaquants : DUSSIER (ex. NANCY) et OLAREVIC, un Yougoslave, qui jouait à ANVERS et fut échangé avec KARASI.

Pendant ce même temps : GRUMELON et ZAGAR devenaient professionnels au L.O.S.C. pour quatre ans.

Le recrutement est maintenant terminé et si l'on se réfère au comportement de ce L.O.S.C. « New Look », lors des matches amicaux et tout dernièrement en championnat face à GUINGAMP, et à LUCE on en retire une impression très favorable.

Debout de gauche à droite : entraîneur M. Arribas, Besnard, Chemier, Denneulin, Gianquinto, Zagar, Pleimelding, Tirloit, Samoy entraîneur adjoint.

Accroupis : Gauvain, Fournier, Dos Santos, Simon, Grumelon, Vandamme, Borrel.

Visiblement, il y a quelque chose de changé au sein du club.

Les dirigeants sont désormais plus près des joueurs, ces derniers font entièrement confiance à leur entraîneur dont les qualités humaines et la valeur éducative sont reconnues de tous.

Le « LILLE D'ARRIBAS » ! Cela rappelle étrangement la « BANDE à ARRIBAS » du F.C. NANTES, celle qui fait aujourd'hui la renommée de notre football national.

C'est cette « bande »-là que l'entraîneur lillois veut reconstituer à Lille et pour laquelle il donne le meilleur de lui-même avec l'espoir d'y parvenir un jour.

Avec le climat de confiance qui règne au sein de son équipe, et l'état d'esprit qui l'anime, nous croyons qu'un tel miracle peut à longue échéance se réaliser.

Pour cela, il faut beaucoup de patience, de la persévérance aussi et une union parfaite entre dirigeants et joueurs.

Le « LILLE D'ARRIBAS »... c'est le L.O.S.C. des années à venir !

R.V.

BOUCHERIE DELESTRES

DETAIL

COLLECTIVITES et
RESTAURANTS

202, Rue Solférino — LILLE

Tél. : 57-32-13

Tous les samedis
une réclame de QUALITE



forclum

société de force et lumière électriques

Siège : CENTRE D'AFFAIRES PARIS-NORD
Bâtiment Ampère n° 1
93153 LE BLANC-MESNIL — Tél. 931.42.41

Centre de LILLE :

36, Place Cormontaigne
59000 LILLE — Tél. 93.92.11

TOUTES INSTALLATIONS ELECTRIQUES
TOUTES PUISSANCES
CHAUFFAGE ELECTRIQUE
DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL
EQUIPEMENT D'USINES, DE CENTRALES
ET DE POSTE DE TRANSFORMATION
IMMEUBLES DE BUREAUX ET D'HABITATION
HOPITAUX - UNIVERSITES
EQUIPEMENTS SPORTIFS - ECLAIRAGE PUBLIC
RESEAUX DE DISTRIBUTION - TABLEAUX
CONTROLE - REGULATION
AUTOMATISME - TELECOMMANDE



TOUS CONTRATS
D'EXPLOITATION
DE CHAUFFAGE
- forfaits
- vente de chaleur au
compteur
- financement d'installations
- entretien des chaufferies.

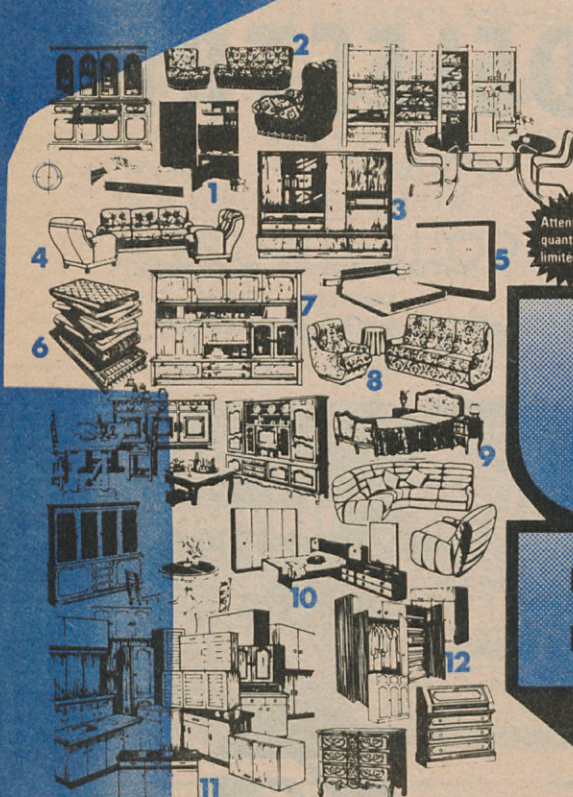
soleco S.A.



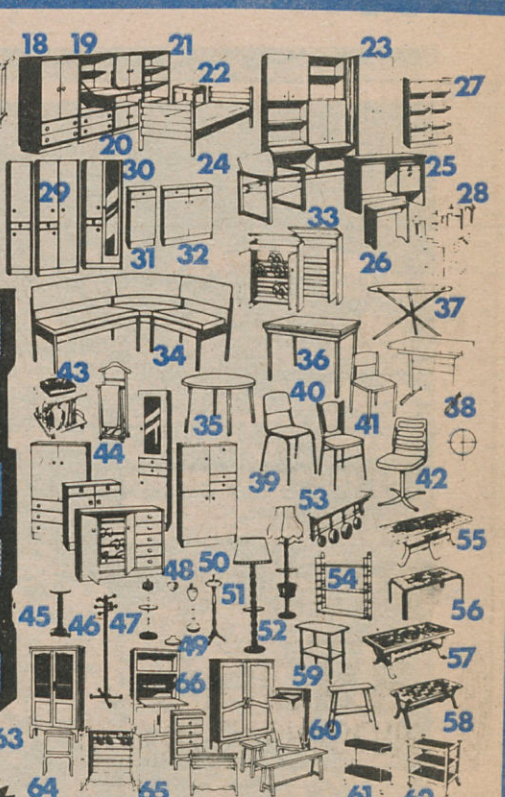
EXPLOITATION
DE CHAUFFAGE
142, rue du Gal de Gaulle
59139 WATTIGNIES
Tél. 95.05.35

le métro

Directrice de la rédaction rédactrice en chef : M. BOUCHEZ	Publicité Générale 209 place Vanhœnacker Lille - Tél. 52.11.14
Abonnements : 11 numéros - 20 F Le métro 209 place Vanhœnacker - Lille	Imprimerie S.A. Presse Flamande 59190 Hazebrouck
S.A.R.L. Métropole - Lille 209 place Vanhœnacker - Lille	Dépôt légal : 2ème trimestre 1977



17^e et... ULTIME BRADERIE COUCKE



FINS DE SERIES MAGASINS ET ENTREPOTS
quelques exemples :

	ANCIEN PRIX DE VENTE	DIFFÉ- RENCE	PRIX BRADERIE
1. Chambre de JEUVE, de style CONTEMPORAIN réalisée en lattes ANIGRE (bois de placage), et la table placée. Meuble tropique, comprenant : 1 ARMOIRE 2 portes, 2 tiroirs, 1 SECRÉTAIRE 1 porte, 2 portes, 3 niches. Dim. 157 x 45 x 110 cm. Lit avec 2 tiroirs pour literie de 90 x 190. 1 CHEVET avec niches de lit. L'ensemble 4 pièces.	2600 f	44 %	1450 f
2. SALON de "STYLE", entièrement habillé de tissu velours de GINIS (100 % de filature), comprenant : 1 CANAPÉ CONVERTIBLE pour couchage 140, avec matelas "mousse" polyester, 2 FAUTEUILS assortis. L'ensemble 3 pièces.	4395 f	29 %	3100 f
3. LIVING moderne, réalisé en NOYER foncé, bois de placage traité en ébénisterie. 5 portes, 1 tabouret, 1 chaise avec 2 portes en placage, éclairage, 5 tiroirs, 2 niches. Dim. 260 x 44 x 203.	4540 f	12 %	3995 f
4. SALON de grand STANDING, bois (hêtre) teinté NOYER, revêtement CUIR véritable polaire, comprenant : 1 BANQUETTE fixe 3 places, 2 FAUTEUILS assortis. L'ensemble 3 pièces.	10845 f	40 %	6500 f
5. CHAMBRE moderne, en FRêne plaqué, comprenant : 1 ARMOIRE 4 portes, sur socle, bandeau lumineux, finition laque blanc cassé et tête de lit, grilles "JERSEY". Dim. 127 x 190 x 55. Lit assorti avec environnement, bois, éclairage intégré, encombrement 2,50 m, pour literie 138 x 198.	4390 f	51 %	2150 f
6. LITURE, bois de séquoia, sommiers, matelas, traversin, oreillers.	382 f	42 %	220 f
Exemple MATILAS A RESSORTS, fabrication garantie beau confort. Lit 95 x 190.	551 f	45 %	299 f
En 140 x 190			
7. LIVING de style "RUSTIQUE", CHêne MASSIF et placage traité en ébénisterie, comprenant : 8 portes (dont 2 avec miroir), 3 chaises, 2 tiroirs, 2 niches. Dim. 250 x 200 x 45.	3480 f	38 %	2150 f
8. SALON de "STYLE", revêtement de tissu moderne (100 % filature), comprenant : CANAPÉ CONVERTIBLE avec matelas "mousse" polyester, 2 FAUTEUILS assortis. L'ensemble 3 pièces.	2950 f	40 %	1750 f
9. LIT de style moderne, bois de séquoia, traversin, oreillers, matelas, pour couchage 2 personnes.	3065 f	42 %	1750 f
10. CHAMBRE CONTEMPORAIN réalisée en ébène, imitation FRêne, BOIS, lacquer avec vernis de séquoia (52 % de filature), comprenant : 1 ARMOIRE 4 portes (dont 2 avec placage), Dim. 200 x 200 x 56. 1 LIT avec sommiers (radio électrique), pour literie de 138 x 198. 2 CHEVETS (Dim. 53 x 95 x 40). COIFFEUR avec glace rectangulaire tripartite, en option. L'ensemble 5 pièces.	4250 f	31 %	2900 f
11. TRES GRANDE VARIÉTÉ D'ÉLÉMENTS DE CUISINES TOUTES TAILLES, TOUS GENRES (classique, moderne, futuriste, etc.), bois brut. Prix variant modérément, qualité et dimensions. Quel que soit l'exemple.			
GLACE MATILAS "Supermatt", haut 70 x prof 35 cm 40 de large, 1 porte.	220 f	60 %	88 f
en 80 de large, 2 portes.	360 f	60 %	144 f
en 120 de large, 3 portes.	520 f	60 %	208 f
GLACE BAS, à poser, haut 85 x prof 45 cm 40 de large, 1 porte, 1 tiroir.	360 f	60 %	144 f
en 80 de large, 2 portes, 2 tiroirs.	620 f	60 %	248 f
en 120 de large, 3 portes, 3 tiroirs.	860 f	60 %	344 f
12. GRAND CHOIX D'ARMOIRE DE RANGEMENT en chêne, acacia, laqué, tous les styles et toutes les finitions.			

Fantastique! la Super-AFFAIRE de l'Année!



Tous les avantages de cette vente géante sont valables quel que soit le mode de paiement. Dans la limite de leur écoulement complet et définitif, tous les articles de cette page sont immédiatement disponibles. Leur prix ont été calculés "emportés" mais nous pouvons bien entendu livrer moyennant un forfait très léger.

VENTE GEANTE 1/2 MILLIARD DE MEUBLES VENDUS DU 29 AOÛT AU 10 SEPTEMBRE

Magasins et entrepôts ouverts tous les jours sans interruption de 8 h à 21 h sauf les dimanches
OUVERT EXCEPTIONNELLEMENT DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

Les Meubles Coucke qui sont une des plus importantes maisons d'ameublement de France organisent une double vente géante qui porte :

- sur une très grande partie de leurs stocks magasins et entrepôts
- sur des "fins de série" provenant de fabricants soucieux de se séparer à des prix inférieurs à leurs tarifs habituels - de modèles récents - afin de lancer de nouvelles productions.

Sur chaque article, une étiquette de couleur signale la décote minimum pratiquée sur des prix déjà très exceptionnels.

COUCKE
MOBILIER
DE FRANCE



99, 106, rue d'Arras
LILLE

ATTENTION! VOUS N'AVEZ QUE QUELQUES JOURS



Cher Client,
Pour des raisons de développement (ouverture de nouveaux points de vente) dans la région, dans des délais rapprochés, j'ai décidé de procéder dans nos magasins et entrepôts de la Rue d'Arras à une dernière - ultime - vente de Braderie géante!
Vous connaissez l'ampleur et le succès de cet événement annuel qui va connaître, en raison de ce qui précède, une dimension sans précédent et définitive. Je vous invite à en profiter, je peux vous assurer que cela en vaudra la peine!!
Votée Bien à vous,
Fernand Coucke
P.S. Cette opération ne concerne que nos magasins et entrepôts de la Rue d'Arras à Lille.

FINS DE SERIES FABRICANTS
quelques exemples :

13. COFFRE en PIN blanc massif, Dim. 117 x 70 x 32.	299 f	39. CHAISE de CUISINE, en bois, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	29 f
14. COFFRE en PIN blanc massif, Dim. 80 x 61 x 35.	285 f	40. CHAISE de CUISINE, en bois, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	55 f
15. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	275 f	41. CHAISE de CUISINE, en bois, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	49 f
16. COFFRE en PIN blanc massif, Dim. 100 x 48 x 45.	320 f	42. CHAISE de CUISINE, en bois, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	75 f
17. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	85 f	43. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	109 f
18. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	44. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	25 f
19. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	45. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	120 f
20. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	46. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	135 f
21. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	149 f	47. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	39 f
22. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	48. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	59 f
23. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	49. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	49 f
24. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	190 f	50. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	33 f
25. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	195 f	51. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	140 f
26. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	79 f	52. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	264 f
27. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	135 f	53. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	22 f
28. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	190 f	54. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	30 f
29. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	55. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	245 f
30. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	225 f	56. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	155 f
31. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	79 f	57. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	245 f
32. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	109 f	58. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	155 f
33. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	159 f	59. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	20 f
34. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	220 f	60. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	89 f
35. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	220 f	61. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	60 f
36. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	250 f	62. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	195 f
37. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	170 f	63. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	275 f
38. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	195 f	64. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	45 f
39. CHAISE de CUISINE, en PIN blanc massif, avec dossier, revêtement LAMINÉ.	209 f	65. BANQUET en PIN blanc massif, Dim. 78 x 71 x 26.	290 f

DURANT LA BRADERIE COUCKE

TAPIS & MOQUETTES DE FRANCE
MET EN VENTE 200 TAPIS UNIS BLANCS NATURELS
ARTISANAT GREC
pure laine vierge au prix incroyables de :
70 x 140 : 68 F 200 x 300 : 390 F
140 x 200 : 190 F 250 x 300 : 596 F
170 x 240 : 280 F
500 COUPES DE MOQUETTES DE HAUT CLASSEMENT A 10 F le kg
COLLECTION COMPLETE DE PURES COPIES PERSANES (quelques exemples)
T1 700 TS TABRIZ 170 x 240 856 F 170 x 240 593 F
200 x 300 1260 F 200 x 300 944 F
SIMBAD T3 ISPAHAN 160 x 230 609 F 160 x 230 427 F
190 x 290 896 F 190 x 290 640 F
DES AFFAIRES A SAISIR !